



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Projets de programmes de tahitien

Collège



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe de sixième – tahitien

Avril 2025

Sommaire

PRÉAMBULE COMMUN.....	3
Objectifs généraux de l’enseignement des langues vivantes étrangères et régionales	4
La formation du citoyen éclairé	4
La langue et la culture : un apprentissage indissociable	4
Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde	5
Contenus et objectifs d’apprentissage.....	5
La formation culturelle et interculturelle	5
L’étude de la langue	5
Approches pédagogiques.....	6
Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s’engager et se construire grâce à elle	6
Varier les modalités de travail.....	7
Entraîner et évaluer	7
Adopter une approche plurilingue	7
Supports et outils	7
Les supports pédagogiques	7
Le cahier	8
Les usages numériques	8
PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR).....	8
PROGRAMME D’ÉTUDE DE LA CLASSE DE 6^e	10
Repères culturels.....	10
Axe 1. Personnes et personnages	10
Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre.....	11
Axe 3. Pays et paysages.....	11
Axe 4. Imaginaire, contes et légendes.....	12
Axe 5. Arts et expression des sentiments	13
Repères linguistiques	13
Activités langagières.....	13
Compréhension de l’oral et de l’écrit.....	13
Expression orale et écrite.....	14
Interaction orale et écrite, médiation	17
Outils linguistiques.....	19
Phonologie et prosodie	19
Lexique en lien avec les axes culturels	19
Grammaire A1 – A1+	21

PRÉAMBULE COMMUN

Les programmes de langues vivantes, adossés au Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir aux élèves des compétences linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Les niveaux de maîtrise linguistique visés sont indiqués dans les tableaux ci-dessous (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

Pour le collège

	LVB	LVA (langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 ^e)
6 ^e	A1	A1+
5 ^e	A1+	A2
4 ^e	A1+	A2+
3 ^e	A2	B1

Pour le lycée

	LVB	LVA	LVC
seconde	A2+	B1+	A1+
première	B1	B1+	A1+
terminale	B1	B2	A2+ - B1

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6^e et au nombre de six de la classe de 5^e à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider le professeur à élaborer des

progressions pédagogiques couvrant des champs différents, revêtent un caractère obligatoire et doivent donc tous être traités au cours de l'année. Parmi les objets d'étude détaillés pour chaque niveau de classe, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année. Le professeur peut en envisager d'autres en veillant à ce qu'ils soient ancrés dans les problématiques de l'axe concerné.

Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène les élèves à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il contribue à développer la culture, à former l'esprit critique et à aiguïser le discernement, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes gens pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement des élèves tant dans leur formation intellectuelle que dans leur relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction des compétences psychosociales qui, avec la formation intellectuelle, contribuent au développement de la personne et à la cohésion sociale.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, le professeur propose un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens, contribue à la motivation et à l'engagement des élèves, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation de la langue vivante dans le cadre d'une autre discipline (en « discipline non linguistique » ou « enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère ») permet d'approcher la perception des spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, une réflexion sur la langue de scolarisation et sur les autres langues que parlent ou étudient les élèves peut être introduite ponctuellement. Le cours de langue reste cependant avant tout un cours où l'on pratique la langue cible.

Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir aux élèves le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

Contenus et objectifs d'apprentissage

La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'Histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner aux élèves des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. Les élèves sont exposés pendant toute leur scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques, sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement leurs connaissances. Ces repères pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter les élèves d'une culture générale, c'est leur permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir des citoyens capables de s'interroger, de faire des choix, de défendre leurs idées, de coopérer, de porter des valeurs. Ils seront par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'ils auront acquises.

L'étude de la langue

Développer progressivement l'autonomie langagière

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener les élèves à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel ils peuvent se trouver et où ils agissent. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin qu'ils puissent, par exemple, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif et mis en lien avec les descripteurs des niveaux du CECRL visés. Pour enrichir leur compréhension et leur capacité à interagir de manière efficace, les élèves sont progressivement exposés aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales.

Les composantes de la langue

Composante pragmatique

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire les élèves à l'autonomie langagière. La composante pragmatique sous-tend la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte

et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). Les élèves développent ainsi des stratégies qu'ils sont amenés à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

Composantes linguistiques

Phonologie et prosodie

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par les élèves de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance des élèves appelés à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

Lexique

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture des livres facilite l'acquisition et la réactivation du lexique. Les outils numériques, dans une certaine mesure, peuvent y être associés.

Grammaire

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable à l'autonomie linguistique des élèves.

Approches pédagogiques

Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche actionnelle, toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, mettant les élèves en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. L'enseignant engage par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur un sujet de réflexion, une étude de cas ou une résolution de problèmes, conduit l'élève à se documenter, vérifier, planifier et rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance de soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes : chaque élève doit comprendre ce qui est attendu de lui et quel sens revêtent les activités proposées.

Varier les modalités de travail

Mettre les élèves en activité, c'est les amener à s'engager dans leurs apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation des élèves : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

Entraîner et évaluer

Les élèves disposent de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à la mémorisation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que les élèves prennent conscience de leurs réussites, de leurs progrès et de leurs besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL facilitent le positionnement des élèves et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

Adopter une approche plurilingue

L'approche plurilingue permet de percevoir et de comprendre les différences et les similitudes entre toutes les langues parlées et étudiées par les élèves, dont le français, langue de scolarisation. Elle valorise la diversité linguistique et s'appuie sur les compétences déjà acquises par les élèves pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Cette approche les prépare à devenir des citoyens capables d'évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant leur propre identité linguistique et culturelle.

Supports et outils

Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent les élèves à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part de l'enseignant pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant aux élèves et aux enseignants des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

Le cahier

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (ou bien le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel des élèves qui l'utilisent pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances grâce à l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace écrite des activités effectuées et corrigées en classe occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel les élèves peuvent s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle ils ont participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire leur propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences des élèves.

Les usages numériques

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Le professeur s'interroge sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression des élèves et en adapte les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité. Le numérique éducatif, grâce à la variété des supports, des activités et des modalités de travail qu'il offre, peut renforcer la motivation des élèves.

Le développement rapide des intelligences artificielles génératives (IAG) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Le professeur peut se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IAG au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, les élèves sont amenés en cours de langue à développer leur esprit critique dans l'usage des outils à leur disposition. Ainsi, le professeur les encourage à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, le professeur vérifie que les travaux proposés, en particulier hors la classe, n'augmentent pas le temps d'exposition aux écrans et que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudiants reviennent à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en

langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue en introduction du programme de sixième.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 6^e

Niveaux minimum attendus en fin d'année	Enseignement optionnel	Langue apprise en primaire et déjà pratiquée
6 ^e	A1	A1+

En Polynésie française, les élèves bénéficient d'un enseignement de langue régionale (en règle générale, de tahitien) dès le cycle 1 et avec un horaire spécifique dédié au cours des cycles 2 et 3. Sur ce territoire, pour éviter une césure, l'enseignement du tahitien, et dans certains cas du marquisien, est obligatoire et non optionnel en classe de 6^e, à raison d'une heure par semaine, et de deux heures dans un collège présentant des classes offrant un parcours renforcé.

Il ne s'agit donc pas pour la grande majorité des élèves d'un premier contact avec la langue concernée ni d'une sensibilisation à un univers culturel inconnu. Sans doute un nombre consistant d'élèves seront-ils en mesure d'atteindre le niveau A1+ en fin d'année pour cette raison. Cependant, leurs acquis à ce stade sont encore limités. Si la langue tahitienne est présente dans les médias, les chansons, les discours religieux et politiques, les élèves de 6^e ont encore besoin le plus souvent, par exemple, d'ajuster leur prononciation de la langue : respect des voyelles longues, des occlusives glottales, etc., et de la pratiquer avec fluidité.

L'élève apprend à s'exprimer en imitant, en reproduisant et en variant de manière limitée des énoncés rencontrés en réception. Activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour l'élève. La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de règles.

Repères culturels

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Axe 1. Personnes et personnages

Les personnes font partie de l'entourage social. Les liens du sang mais aussi les liens d'adoption, *te fa'a'amu / te 'utuāfare / te fēti'i*, très importants en Polynésie française, déterminent les relations familiales. L'étude des caractéristiques physiques et morales, *te huru o te ta'ata*, met en avant les traits de personnalité d'un individu. Dans certains récits légendaires, la description d'un personnage s'enrichit d'autres éléments : sa force, ses atouts, son pouvoir que l'on désigne comme le « mana », pouvoir ou source de pouvoir.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Qui suis-je ? Qui est-il ?**

Il s'agit d'apprendre à exprimer les principales caractéristiques physiques et morales (*te huru, te hōho'a*) de personnes et personnages familiers (réels ou non), afin d'en dresser un portrait mélioratif ou péjoratif.

L'utilisation des adjectifs et l'expression des goûts complètent utilement la description en y apportant des précisions sur les caractéristiques des personnes et personnages.

➤ **Objet d'étude 2. Esprit de famille es-tu là ?**

Il est important en Polynésie de connaître sa place dans la fratrie (*te 'utuāfare*) et dans la famille élargie (*te 'ōpū fēti'i*). En prenant les précautions nécessaires avec la sensibilité des élèves et en variant les situations de communication, on évoque les relations familiales, les familles recomposées et les occasions de regroupement.

L'histoire familiale est abordée ; les grand-parents, interrogés par les élèves, deviennent des transmetteurs de savoirs et savoir-faire.

➤ **Objet d'étude 3. Un personnage exceptionnel, *Tāhiri vahine* (à titre d'exemple)**

L'objet d'étude permet de découvrir et exprimer les caractéristiques d'un personnage féminin aux atouts exceptionnels (*te mana, te pūai*) et ses exploits. On découvre la notion de *tāpa'o* à travers certains signes évocateurs liés à la présence d'animaux (les bruits du lézard et du criquet).

Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre

La vie quotidienne est un objet culturel en soi, support de découvertes et d'étonnements parce qu'elle permet de se rendre compte de ressemblances insoupçonnées avec sa propre vie.

Le plus souvent, la vie quotidienne d'un enfant polynésien est intimement liée à son environnement proche. Ses activités sont souvent faites d'actions simples, ordinaires, de la maison vers l'extérieur, et permettent ainsi des échanges verbaux entre les membres d'une même famille, entre amis ou encore avec des camarades et des enseignants. Cet axe permet de nommer et de définir des éléments du quotidien et des situations dans lesquelles les élèves s'engagent.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Identifier ses émotions et son stress » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Les maisons d'hier et d'aujourd'hui, lieux de vie individuelle ou collective ?**

Il s'agit de s'interroger sur la notion de « *nohoro'a* » et de « *fare* » afin de mettre en évidence les particularités logistiques et linguistiques des différents types de résidence, ainsi que les différents emplois du mot « *fare* » : *fare tūtu, fare pape, fare ta'otora'a, fare haumiti* à ne pas confondre avec *fare moni, fare toa, fare rā'au*, etc.

➤ **Objet d'étude 2. Les activités quotidiennes au service des échanges langagiers.**

Cet objet d'étude permet de mettre en place des saynètes fondées sur des activités quotidiennes : achats à l'épicerie, visite au marché local, échanges verbaux avec un pêcheur, ... (*'Ia ora na / E aha te huru / Maita'i 'oe ? / Aroha atu ia ... / Herū na*). Ainsi, le jeu théâtralisé offre la possibilité de mettre en scène les échanges langagiers dans la langue cible, en se rapprochant de situations authentiques.

➤ **Objet d'étude 3. Les jeux d'hier et d'aujourd'hui**

Hier, comme aujourd'hui, nombreuses sont les personnes dont les occupations peuvent se transformer en jeu ou en moyen de se distraire. Le tressage de *ni'au* ou de *pae'ore* devient un plaisir lorsqu'il s'agit de décorer un espace où de créer des objets de décoration. Les termes *ha'uti* et *pere* sont associés à des jeux collectifs comme le *pere fānu'u*. La réalisation d'un *titira'ina* pourra, si l'enseignant le souhaite, clôturer l'étude. Les jeux actuels peuvent être intégrés et mis en relation avec les jeux traditionnels.

➤ **Objet d'étude 4. L'école, lieu d'apprentissage et de connaissance de l'autre.**

Le collège, lieu de nouvelles rencontres, offre aux élèves des espaces d'apprentissage spécifiques. Le vocabulaire des disciplines enseignées peut être abordé au travers d'activités diverses : *para'ura'a, fa'aro'ora'a, tāu'aparaura'a, tai'ora'a 'e pāpa'ira'a*. On s'enquiert des préférences de chacun. L'objet d'étude permet également de se demander si l'école est le lieu exclusif des apprentissages.

Axe 3. Pays et paysages

L'étendue de la Polynésie française accueille des îles aux reliefs et aux écosystèmes particuliers qui apportent richesse et modes de vie spécifiques à chaque archipel.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à résoudre des problèmes de façon créative » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Des archipels, des langues et des cultures**

La Polynésie française peut être abordée par la découverte de sa géographie particulière, de ses dialectes et de ses pratiques culturelles propres à chaque archipel. *Te Moana o Hiva, te ta'amotu, te motu, te motu haeha'a, te motu e mou'a, te moana, te miti* font partie de ces termes qu'il importe de distinguer les uns des autres. À ce vocabulaire, on ajoute les points cardinaux, *pae miti, pae uta*, essentiels pour désigner un lieu. Un extrait du document visuel « *Te fa'aihora'a i te tere tupuna* », en plus de la notion de migration, permet d'entamer une étude géographique de l'espace polynésien avec des termes adéquats, sans prétention à l'exhaustivité. Les apprentissages lexicaux sont réinvestis dans des situations de communication.

➤ **Objet d'étude 2. Un archipel, un paysage**

Du fait de son étendue, la Polynésie française est constituée d'archipels aux paysages très variés qui impliquent des spécificités culturelles et linguistiques marquées, voire contrastées. On peut tirer profit des expressions comme « C'est comme ça qu'on dit chez nous aux Marquises. », pour amorcer la présentation d'un archipel, de son paysage. *Nō hea mai au ? / Ihea vau e noho ai ?* On peut s'appuyer sur l'ouvrage « *Te Henua Enana-La création de la Terre des Hommes* », ouvrage bilingue qui présente la naissance de l'archipel des Marquises.

➤ **Objet d'étude 3. Une île, des richesses (cuisine, danses, chants, ...)**

Cet objet d'étude est l'occasion de proposer, demander ou préparer une recette originaire d'un archipel particulier. Les élèves peuvent faire appel à un membre de leur famille pour parler de leur île et de sa particularité, *te haka manu, te haka, te popoi, te ka'aku*, etc. L'ouvrage « *D'où vient le tressage de Rurutu, A tomo mai* », qui conte, sous forme de *pata'uta'u*, l'origine du *rara'a* à Rurutu, peut être utilisé dans ce cadre.

Axe 4. Imaginaire, contes et légendes

Récit inspiré d'un fait historique réel, déformé ou embelli, la légende occupe une place importante dans la littérature polynésienne. La transformation et la compréhension de ces récits oraux transcrits en textes littéraires : *Te tuna nō Vaihiria, Te 'ā'ai o te tumu 'uru* ou *Te 'ā'amu o te mokorea*, à titre d'exemples, permet aux jeunes lecteurs d'appréhender certains aspects fondamentaux de l'imaginaire collectif polynésien, et de la société.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à faire face en situation d'adversité » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Que nous apportent les légendes ? Récit des origines, narration d'exploits, conte merveilleux – des personnages clés à connaître.**

Il est possible d'aborder une figure héroïque légendaire pour expliquer un fait social : Ruata'ata se sacrifie pour nourrir sa famille, Hina, la première femme, détient des pouvoirs, etc. La démarche consiste à choisir une figure, à la faire découvrir par les élèves, puis à tenter de l'interpréter.

➤ **Objet d'étude 2. Comment raconter, expliquer un exploit ?**

Raconter un exploit sous forme de récit est l'objectif poursuivi. À partir du document audiovisuel « *Maui-Te mareira'a i te rā* – TH 2010 », on définit l'exploit, les différentes étapes, et l'on rédige en tahitien un court paragraphe relatant cette prouesse. Il est également possible d'expliquer les raisons pour lesquelles Maui doit capturer le soleil.

➤ **Objet d'étude 3. Entrer dans les légendes polynésiennes.**

L'objet d'étude suppose de faire découvrir par les élèves un nombre important de passages des légendes essentielles de Polynésie, dites par des conteurs ou interprétées par des artistes polynésiens, afin d'en découvrir la variété et certaines permanences.

Cette découverte réserve une place à une ou deux légendes dans leur intégralité, comme *Te 'ā'ai nō te vini 'ura nō Rimatara tei 'eiā i te 'ū o te moho* et *Tiare Maurua*.

Axe 5. Arts et expression des sentiments

L'art permet de ressentir des émotions, en les apprivoisant, pour mieux les exprimer. Souvent reflet des identités et des valeurs propres à une communauté, il fait partie intégrante de sa culture. Les œuvres d'art communiquent des émotions complexes qui ne peuvent pas toujours être exprimées par des mots. Activités ciblées et interactions entre pairs peuvent donner lieu à d'autres modalités d'expression de ces émotions.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité d'écoute empathique » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Artistes et artisans polynésiens d'aujourd'hui**

On cherche à provoquer la rencontre d'un artiste ou d'un artisan d'art par les élèves et à susciter l'expression à partir de ses œuvres. Le contact avec des œuvres authentiques et avec des témoignages d'artistes et d'artisans donne aux élèves l'occasion de produire de brèves descriptions et d'exprimer leur réception par des moyens simples mais variés.

➤ **Objet d'étude 2. L'expression des sentiments au travers des récits**

L'expression dominante dans les récits est souvent rattachée à des obstacles rencontrés par un personnage. Parfois, le sentiment de tristesse domine, le héros n'ayant d'autre choix que le sacrifice qui se traduit par le don de soi en faveur d'une famille ou d'un groupe communautaire. On retrouve les expressions telles que l'amour et le respect dans les actes du héros. On pourra prendre l'exemple de Ruata'ata, qui, dans la légende de l'arbre à pain, se sacrifie afin de nourrir sa famille. On peut aussi s'appuyer sur l'expression d'autres sentiments : la fierté, l'amitié, etc.

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de sixième, la compréhension de l'oral passe par un entraînement régulier à la discrimination auditive, ce que la recherche nomme des « opérations cognitives de bas niveau », qui recouvrent notamment la segmentation de la chaîne auditive pour y reconnaître des mots qui s'enchaînent. Si au début la compréhension repose essentiellement sur la reconnaissance de mots clés suffisant à établir une compréhension, au fil de l'année l'élève est entraîné à reconnaître plusieurs informations simples et à les mettre en lien. À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés (consignes, descriptions, informations, narrations, dialogues) mais très simples et courts. L'élève écoute ou lit en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- Compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste,
- Associer des informations à une image, un titre (*ex reconnaître un correspondant sur une photo de classe*)
- Réagir ou choisir, répondre
- Imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ou lu
- Classer, comparer, hiérarchiser
- Adapter et modifier.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut comprendre des expressions isolées dans des histoires, des conversations et des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions habituelles, à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent et que l'information soit claire.

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A1+.

A1	A1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• S'appuyer sur les indices visuels et sonores (image, musique, bruitage, etc.) ainsi que sur le titre pour reconnaître des informations simples et familières.• S'appuyer sur les mots transparents, familiers ou proches de l'anglais pour comprendre un nouveau mot ou le reconnaître aisément : Les aliments (<i>Ti, Taofe</i>), les activités de loisirs (<i>Titā, pōpō...</i>), les vêtements (<i>tauera...</i>), certains membres de la famille (<i>Parahata...</i>), animaux (<i>'Erefani, Riona</i>), fruits (<i>'āpara, painapo</i>)• S'appuyer sur l'alternance des voix pour repérer le nombre d'interlocuteurs.• S'aider de l'émotion portée par la voix et des gestes pour identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère, contrition).	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.• Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué.• Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.• S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structures de phrase, pour identifier les étapes d'un récit.• S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes.

Expression orale et écrite

En classe de sixième, l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder tout à la fois à la discrimination auditive et pour jeter les bases d'une expression orale appelée à se développer. Il est donc primordial de travailler systématiquement une prononciation et un schéma intonatif corrects, tant à l'échelle du mot que de la phrase. Cette étape est particulièrement sensible dans l'apprentissage du tahitien (et des langues polynésiennes), un mot pouvant ne pas être compris en raison d'une occlusive glottale négligée, par exemple.

La pratique des exercices d'expression orale est en classe une activité primordiale, facilitée par la proximité de la pratique sociale, mais différente de cette dernière.

La répétition, l'imitation, la variation simple à partir d'énoncés, la mise en scène, etc, permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. Le jeu permet de reprendre et répéter sans s'ennuyer, de gagner en aisance.

L'écrit prend des formes très simples mais variées : prises de note visant la maîtrise de l'orthographe, rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable et régulier.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut utiliser des expressions et phrases simples isolées, décrire des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial, exprimer ses goûts, raconter très brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé, écrire sous la dictée des phrases très simples ou compléter un questionnaire, prononcer un répertoire d'expressions de manière compréhensible et lire de manière expressive un texte bref préparé.

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+.

A1	A1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive... • À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une brève production. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux. <i>Teie 'o Teva. E tamaroa pāutuutu 'ōna. E fa'aea terā tamaroa i Papeete. E mea au nāna i te mau mā'a hotu.</i> • (se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément... • À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter de manière simple quelques éléments. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>E rouru roa 'e te 'ere'ere. E piri pou 'uo'uo 'e te potu./ E mea rahi./ E mea iti te ta'ata.</i> • (se) présenter de manière simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite. <i>'Ia ora na, 'o vau teie 'o Tinirau a Mouareva, nō Rurutu mai au. E fa'aea vau i Tautira. E tamaiti au nā Teuira tāne. 'O vau</i>

'O vau teie 'o Tinirau a Mouareva. E fa'aea vau i Tautira. E tamaiti au nā Teuira tāne. 'O vau te toru o te tamari'i. E maha mātou i roto i tō mātou 'utuāfare.

- Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.

Tē ha'uti nei 'o Teva i teie taime. 'Ua ha'uti 'o Teva inanahi. E ha'uti 'o Teva ananahi. I muri mai, i muri iho, i te hope'a.

- Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.

Tei, i, ti'a, vai, etc.

- Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels.

- *Mahana piti i te.. nō ... i te matahiti ...* (date du jour).

- *Afea, Ahea, inanahi, ananahi, etc.*

- exprimer les heures entières, demi-heure, *ti'a, 'āfa, po'ipo'i, avatea, ahiahi ('Ua hora 2 i te avatea)*

- Exprimer simplement ses goûts et préférences

E mea au nā'u/ 'Aita vau e au.

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant quelques connecteurs logiques et chronologiques :

- ajouter un élément : 'e, e

- illustrer: *mai ia /mai te*

- exprimer une opposition: *terā rā*

- exprimer la cause par juxtaposition: *nō te mea/ i te mea e*

- exprimer la conséquence: *nō reira*

- Exprimer simplement un souhait, une intention ou une projection dans un futur proche :

'Āhiri

- Formuler simplement des hypothèses à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.

Paha

te toru o te tamari'i. E maha mātou i roto i tō mātou 'utuāfare.

- Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images en créant des énoncés.

Tē ha'uti nei 'o Teva i teie taime. 'Ua ha'uti 'o Teva inanahi. E ha'uti 'o Teva ananahi. I muri mai, i muri iho, i muri a'e, 'ia oti ana'e, i te hope'a. Teie te toru o te mahana.

- Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et fréquents.

Tei, i, ti'a, pārahi, vai, nā poro e hā

- Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels très fréquents.

- *Mahana piti i te.. nō ... i te matahiti ...* (date du jour)

- exprimer les heures entières, demi-heure, les minutes manquantes et passées, *ti'a, ma'iri, 'āfa, toe...ai, po'ipo'i, avatea, ahiahi ('Ua hora 2 i te avatea/20 miniti ma'iri i te hora 4/20 miniti toe e hora 5 ai).*

- Exprimer simplement ses goûts et préférences en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs et des formules lexicalisées :

E mea au nā'u/ E mea au a'e nā'u/ 'Aita vau e au/ E'ita vau e au.

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant quelques connecteurs logiques et chronologiques :

- ajouter un élément : 'e, e

- illustrer : *mai ia /'ia au/mai te*

- exprimer une opposition : *'āre'a rā/ terā rā*

- exprimer une concession: *nā reira ia*

- exprimer la cause : *nō te mea/ i te mea e/ inaha*

- exprimer la conséquence: *nō reira*

- Exprimer simplement un souhait, une intention ou une projection dans un futur proche :

'Āhiri e/ Pēnei a'e

- Formuler simplement des hypothèses à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse en variant la position de certains termes :

Mai te peu/Paha

Interaction orale et écrite, médiation

L'interaction est un levier considérable de l'apprentissage de la langue vivante régionale : on veille à faire s'exprimer tous les élèves dans des situations proches du réel, et l'on s'appuie sur cette situation pour faire observer le fonctionnement de la langue et partager les apports culturels.

La compétence de médiation est particulièrement importante dans les régions où, comme en Polynésie française, les élèves fréquentent et pratiquent quotidiennement deux langues. Une place importante est consacrée à son développement.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1

L'élève peut interagir de façon simple, sous réserve de répétitions, d'un débit lent, de reformulations et de corrections. Il peut répondre à des questions simples et en poser, réagir à des affirmations simples et en émettre sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut utiliser des expressions élémentaires de salutation et de congé.

Il peut transmettre des informations simples et prévisibles d'un intérêt immédiat, données dans des textes courts et simples.

A1 +

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur. Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+.

A1	A1+
Des stratégies <ul style="list-style-type: none">• Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension• Se faire aider, solliciter de l'aide• Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes• Accepter les blancs et faux démarrages	Des stratégies <ul style="list-style-type: none">• Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension• Se faire aider, solliciter de l'aide• Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes• Accepter les blancs et faux démarrages• S'engager dans la parole (imitation, ton...)
Des actes langagiers <ul style="list-style-type: none">• Poser quelques questions simples : <i>Vai? Hia? Aha? Hea?</i>	Des actes langagiers <ul style="list-style-type: none">• Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées : <i>Vai? Hia? Aha? Hea? 'Ua oti tā 'oe 'ohipa?</i>

<ul style="list-style-type: none"> • Donner quelques conseils et consignes simples, ritualisées, avec des verbes fréquemment utilisés : <i>'A!</i> • Demander des nouvelles et réagir de manière stéréotypée: <i>E aha te huru?</i> • Demander l'autorisation sous forme lexicalisée : <i>Nehenehe ānei... ?</i> • Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord : <i>E! 'Aita!</i> • Épeler des mots : <i>Pī'āpā</i> • Demander de l'aide, de répéter, de clarifier, y compris par des formules toutes faites : <i>'A tāpiti na?</i> • Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples : <i>Māuuruuru/Ē ē/Na/'la maita'i/</i> • Informer, prévenir ou alerter d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. <i>'A ara/ 'A hi'o maita'i/'A ha'apa'o maita'i</i> • Utiliser des verbes de perception. <i>Tē ta'a ra</i> • Utiliser quelques termes permettant de situer une information : <i>Taua/Ra</i> • Exprimer des besoins élémentaires: <i>Mai nā/ Hērū</i> • Transmettre les informations factuelles essentielles d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>E tupu teie ho'ora'a mā'a i te fare ha'api'ira'a i te mahana piti nō mē.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ; y réagir : <i>'A! E!</i> • Demander des nouvelles et réagir simplement <i>E aha te huru? Mea maita'i 'o...?</i> • Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction en contexte connu : <i>Nehenehe ānei ...? , 'Eiaha!</i> • Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord : <i>E! 'Aita!E'ere!</i> • Épeler des mots, donner des numéros de téléphone : <i>Pī'āpā</i> • Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites : <i>'A tāpiti na? Nehenehe 'oe e tauturu mai?'A tauturu mai na!</i> • Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples : <i>Māuuruuru/Ē ē/Na/'la maita'i/'A pārahi/'A haere</i> • Informer, prévenir ou alerter d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. <i>'A ara/ 'A hi'o maita'i/'A ha'apa'o maita'i</i> • Utiliser des verbes de perception. <i>Tē ta'a ra/'Ua 'ite 'oe</i> • Utiliser quelques termes permettant de situer une information : <i>Taua/Ra</i> • Exprimer ses besoins élémentaires et ceux d'un tiers : <i>Mai nā/ Hērū/Hōro'a mai na</i> • Transmettre les informations factuelles principales d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>E tupu teie ho'ora'a mā'a i te fare ha'api'ira'a i te mahana piti nō mē mai te hora 8 e tae atu i te hora 11.</i>
---	--

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent d'être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu de l'élève qu'il sache les employer.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éduscol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

À partir du niveau A1

La langue tahitienne a un système phonologique peu fourni, le plus petit du monde, avec le hawaïien, et compte 19 phonèmes : 9 consonnes et dix voyelles. En effet la quantité vocalique est pertinente en tahitien et cela porte à dix le nombre de voyelles. Toutes les voyelles sont orales, il n'y a pas de voyelles nasales.

Le système consonantique comprend les consonnes suivantes : p, t, ' (occlusive glottale), f, v, h, r, m, n.

Le système vocalique comprend les voyelles suivantes : a/ā, e/ē, i/i, o/ō, u/ū.

Lexique en lien avec les axes culturels

- La famille :
A1 : *Te 'utuāfare, te 'ōpū fēti'i, te fa'a'amu*
A1+ : *te matahiapo, te teina, te hope'a*
- Nationalités et entités régionales en lien direct avec l'aire géographique polynésienne et ses voisins :
A1 : *Mā'ohi, te ta'amotu, te motu, nō, Fenua*
A1+ : *Pātifita, te moana o Hiva, Porinetia farāni, nā poro toru, Maori (nō Aotearoa), Maoli (nō te Fenua Vaihi)*
- L'apparence :
A1 : *Ravarava, mā'uo'uo, māre'are'a, rouru pōtītī*
A1+ : *comme A1 et autres termes tels que pārarai, pōria, pākete*
- Le caractère :
A1 : *'Ino, marū, maita'i, māmahu*
A1+ : *'Eta'eta, etc.*
- Les vêtements de base :
A1 : *piripou, piriario, piritoti, tāupo'o, piripou 'āvae roa, 'ahu.*
A1+ : *comme A1 et autres termes tels que : hātua, tōtini, tīa'a.*
- Le corps humain (éléments essentiels) :
A1 : *Tino, upo'o, 'āvae, rima, ihu, vaha, mata, tari'a, etc.*
A1+ : *comme A1 et autres termes tels que hōho'a, pa'ufifi, turi, etc.*
- Certains animaux :
A1 : *'Ūri, pua'a.*

- A1+ : comme A1 et autres termes liés aux espaces : *te mau i'a, te mau manu, etc.*
- Les habitudes, le quotidien :
 - A1 : *Mātau, i te mau mahana ato'a, i te po'ipo'i, i te avatea, noa, etc.*
 - A1+ : comme A1 et autres termes tels que *pauroa, etc.*
- L'habitat, la maison :
 - A1 : *Fare, piha, tāmā'ara'a, tūtu, haumitira'a.*
 - A1+ : comme A1 et autres termes tels que les mots composés *fare toa, fare rata, fare 'āuri, etc.*
- Le jeu et ses consignes :
 - A1 : *Perē, fa'auera'a, tu'u, tāora, ha'uti, huri, tauī, etc.*
 - A1+ : comme A1 et autres termes tels que *manuia, rē, etc.*
- Les aliments et habitudes alimentaires :
 - A1 : *Mā'a tahiti, ahimā'a, po'e, fāfaru, i'a ota, mitihue, ha'ari, etc.*
 - A1+ : comme A1 et autres termes dans la continuité tels que *raiti, mā'a tinito, ka'aku, pōpoi, etc.*
- Les loisirs et les sports :
 - A1 : lieux de loisirs (*te tahua ha'utira'a, piha ha'utira'a, etc.*), activités (*pā'ira'a pōpō, pere ari'i, etc.*)
 - A1+ : comme A1 et autres termes tels que lieux de loisirs (*Fare Tama Hau*), activités (*pere fānu'u, pata pōro, tā'iri pōpō i ni'a i te 'iri, ha'utira'a i ni'a i te natirara, etc.*)
- Les fêtes calendaires et quelques spécialités :
 - A1 : *Noera, Matari'i i ni'a, Heiva taure'a, etc.*
 - A1+ : comme A1 et autres termes tels que *mahana 'ōro'a, mahana fa'ahanahanara'a, fa'ahāmana'ora'a, etc.*
- Les zones géographiques et les paysages :
 - A1 : *Moana o Hiva, Patitifa, ta'amotu, motu, fenua, etc.*
 - A1+ : comme A1 et autres termes tels que *mata'eina'a, 'oire, etc.*
- Les contes et légendes :
 - A1 : *Te 'aito, tōna pūai, tōna manamana, tāna tāpa'o, te 'ohipa faufa'a o tāna i rave.*
 - A1+ : comme A1 et autres termes tels que l'utilisation de la forme aspectuelle (*E + ta'o ha'a ...*), etc.
- Les émotions et sentiments de base et leur expression :
 - A1 : *Riri, 'oa'oa, mea aroha, 'ua ta'i 'ōna, etc.*
 - A1+ : comme A1 et autres termes tels que *fiu, rohirohi, 'ana'anatae, etc.*
- Compter
 - A1 : jusqu'à 12 ainsi que les dizaines
 - A1+ : jusqu'à 100 et plus
- Exprimer l'heure
 - A1 : les heures entières, demi-heures
 - A1+ : comme A1 et les minutes manquantes (*toe ... ai*)

Grammaire A1 – A1+

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau A1+.

Le prédicat :

Le prédicat se trouve en tête de phrase, il peut être seul : *'Ua ta'oto o Māmā*. « Maman dort. » ; *'Ua ao*. « Il fait jour. ». Il est le plus souvent accompagné d'un sujet. *'Ua horo te mīmī*. « Le chat s'est sauvé ».

Il y a de nombreux prédicats en tahitien :

- le prédicat verbal : *'Ua haere 'o Tama*. « Tama s'en est allé. » ; *'Ua ta'ata i Pape'ete*. « Il y a du monde à Pape'ete. » ;
- le prédicat nominal : *'O Tama te matahiapo*. « Tama est l'aîné. / C'est Tama l'aîné » ;
- le prédicat inclusif : *E matahiapo 'o Tama*. « Tama est (un) aîné » ;
- le prédicat numéral : *E maha rātou*. « Ils sont quatre ».

La phrase :

Les unités minimales

Ce sont les lexèmes ou unités lexicales comme *ta'ata* « homme », *fare* « maison » *hāmani* « fabriquer », *pāhere* « peigne, peigner », *maita'i* « bon, bien », *'uo'uo* « blanc » ; les morphèmes grammaticaux comme les particules aspectuelles (*'ua, e, tē*), les directionnels (*mai, atu, a'e, iho*), les déictiques (*nei, na, ra...*), les articles ou déterminants (*te, teie, tō...*), les pronoms (personnels et démonstratifs).

. Les unités syntaxiques de base (USB), qui sont les suivantes :

- une forme verbale (FV) formée d'une particule aspectuelle et d'un lexème : *ua ao, ua 'ite, ua reva, ua ta'ata, ua 'ahuru, e horo*, etc. ;
- des formes nominales formées : d'un nom commun (NC) et d'un lexème : *te tāmuta, te fare, teie puta, tera vahine* etc. ; d'un nom propre (NP), généralement précédé de l'identificateur : *'o Marama* « Marama » ; d'un pronom (personnel ou démonstratif) : *vau, teie*, etc. ;
- une forme inclusive ou existentielle (FI) formée d'une particule inclusive et d'un lexème précédé d'un article : *e mo'orā* « est canard, il y a... », *e taote* « est docteur, il y a... » etc. ;
- une forme locative (LOC), c'est à dire un locatif précédé d'une préposition : *i roto* « dedans, dans, à l'intérieur », etc.

Repérer les noms composés et leur construction : le deuxième terme complète la fonction du premier mot : *Fare rata, fare rā' au, fare ma'i*, etc

Les pronoms :

- Les pronoms personnels :

- sujets : *vau/au, 'oe, o na/o ia, māua/tāua* (inclusif/exclusif), *'ōrua, rāua, tātou/mātou* (inclusif/exclusif), *'outou, rātou*.

- compléments : *'u, na*.

- Les pronoms démonstratifs :

- *teie* « celui-ci, celle-ci » (près du locuteur) ;

- *tenā* « celui-là, celle-là » (près de l'interlocuteur) ;

- *terā* « celui-/celle-là-bas » (lointain).

Ces mêmes formes fonctionnent comme déterminants ou articles.

- *ia* « tel », est employé comme article et particule anaphorique.

Les adverbes et les groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace :

- Utiliser quelques marqueurs temporels essentiels : adverbes (*i teie nei/ananahi, inanahi/i roto/i rāpae/i ni'a/i raro*), groupes prépositionnels (*nā muri mai*) ou groupes nominaux (*mea nā ni'a iho*).
- Exprimer les dates : indiquer la date du jour en utilisant les ordinaux (*mahana mātāmua*).
- Utiliser les verbes de position et de déplacement avec leur complément prépositionnel de lieu : *vai, ti'a, 'itehia, tārava*.
- Utiliser les adverbes de lieu (*i tai, i uta, i tahatai, i te pae 'aui, i te pae 'atau*).
- Les adverbes pour exprimer la préférence : *E mea au nā...*

La phrase et son organisation :

- Former des constructions attributives : *E riro, fa'ariro*.
Dans les constructions attributives, utiliser le comparatif de supériorité (*a'e*) et d'égalité (*hō'ē ā, 'e*).
- Repérer l'organisation de la phrase simple : prédicat + sujet + complément.
- Repérer la place du verbe dans la phrase affirmative, en particulier lorsque la première position n'est pas occupée par le sujet : *I teie mahana, ... / Aujourd'hui, ...*
- Repérer la place de l'infinitif dans un groupe infinitif à valeur injonctive en fonction du contexte : *Pārahi*.
- Utiliser quelques conjonctions de coordination dans des énoncés simples : *'e, aore ra, nō te mea, terā ra*.
- Utiliser quelques connecteurs chronologiques (*nā mua, i mua, i muri, i te hope'a*) ou logiques pour illustrer (*pa'i*) ou exprimer la conséquence (*nō reira*).
Repérer l'organisation des différents types de phrase : la phrase interrogative totale et partielle, et la phrase impérative ou injonctive

FOCUS : l'articulation entre activités de réception et de production à partir d'une entrée culturelle

Exemple illustrant le développement attendu des compétences de production en s'appuyant sur les documents de réception, avec une entrée culturelle explicite, ici la légende du cocotier.

Compréhension de l'écrit

(...) 'Ua pi'i a'e ra te piti o te i'a, te ma'o māuri tei tae mai.
'Ua pa'iuma a'e ra i ni'a iho nō te fano atu i te fenua Vavau,
'o Popora ia i teie mahana.

I te 'āfara'a o tō rāua tere, i rōpū ia Maurua 'e 'o Vavau, 'ua
matere a'e ra 'o Hinaraure'a i te 'ōmaha, 'ua 'ōmaha-noa-
iho-ra i ni'a i te ma'o, nō reira te ma'o i veoveo ai.

'Ua pūhā iho ra i te vai, 'ua rave atu ra 'oia i te vai ha'ari mai
roto mai i tāna ha'ape'e 'e 'ua 'ō i ni'a i te 'ārā o te ma'o. Nō
reira te 'ārā o te ma'o i 'ere'ere ai, 'ua pīta'ohia i te pa'a o
te vai ha'ari.

Tiare Maurua, Ebooks éducation.pf

Les élèves lisent un extrait de la légende, sélectionnent les informations principales liées à la narration et celles liées à l'état d'esprit ou à l'état des animaux...

... en vue d'en présenter une saynète expressive agrémentée d'éléments contemporains ajoutés à partir d'une liste élaborée par les élèves eux-mêmes.

Expression orale en continu

Hinaraure'a: E ma'o ē, e matere a'e ra vau.
Mea huru ātea te motu nō Vavau?

Te ma'o: E aha ho'i tō 'oe? Mea huru ātea 'o
Vavau.

Hinaraure'a: 'Aita vau e nehenehe fa'ahou e
tāpe'a. E 'ōmaha vau!

Te ma'o: Nā reira ia.



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe de cinquième – tahitien

Avril 2025

Sommaire

Table des matières

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)	3
PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 5^e	4
Repères culturels	4
Axe 1. Portrait, autoportrait.....	4
Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons	5
Axe 3. École et loisirs.....	6
Axe 4. Le réel et l'imaginaire	6
Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires	7
Axe 6. Fenua Vaihi (Hawaii).....	8
Repères linguistiques	9
Activités langagières	9
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	9
Expression orale et écrite.....	10
Interaction orale et écrite, médiation	12

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue en introduction du programme de sixième.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 5^e

Niveaux minimum attendus en fin d'année	Enseignement optionnel	Langue apprise dès le primaire et déjà pratiquée
5 ^e	A1+	A2

Repères culturels

Axe 1. Portrait, autoportrait

En embarquant pour Londres avec James Cook en 1772 – 1773, le jeune polynésien Omai ne s'attendait probablement pas à être le sujet du premier portrait grandeur nature réalisé par Joshua Reynolds. Représenter une personne et se représenter soi-même par le dessin, la peinture, la sculpture, y compris avec des mots, consiste à décrire l'apparence. Mais celle-ci montre-t-elle réellement la personnalité des personnes représentées ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Connaissance de soi » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. « Si j'étais une couleur, je serais... »**

L'autoportrait représente la façon dont nous nous voyons, ce que nous ressentons et comment nous souhaitons être vus par les autres. Réaliser son autoportrait (*tō'u huru, tō'u hōho'a*) en images et avec des mots, en exprimant ses goûts, ses passions et ses habitudes (*e mea au nā'u / e'ita vau e au*) est une façon d'exprimer son intériorité et d'exposer son image au monde. On pourrait partir d'un questionnaire de personnalité inspiré de celui de Proust et travailler l'expression de l'hypothèse avec la chanson « *Āhani tō'u e pererau e* ».

➤ **Objet d'étude 2. Moi dans un an**

La lettre (*rata*) est un mode de communication écrite différée dans le temps qui obéit à des règles précises afin qu'elle soit compréhensible malgré le décalage temporel. Rédiger une lettre à celui ou celle que nous serons dans un an (*hi'ora'a ātea*) est un moment de réflexion, d'introspection et de reconnexion à soi-même (*'o vau iho nei*). Cela peut être l'occasion de revoir les codes de présentation et les différents types de lettres (authentiques et fictives). À titre d'exemples, la lettre manuscrite de la reine Pomare destinée au gouverneur Bruat où elle y dresse une liste de cadeaux qu'elle souhaiterait recevoir du gouvernement français, ou la lettre écrite par un poilu tahitien, extrait de l'oeuvre de Jean-Christophe Shigetomi, *Poilus tahitiens, Les Établissements français d'Océanie dans la Grande Guerre*, décrivant une attaque qu'il a subie avec ses frères d'armes, ou alors les conseils et encouragements d'un père à son enfant dans la chanson « *Te rata* » de Silvio Cicero et Koru.

➤ **Objet d'étude 3. Les liens du sang et les liens du cœur**

Les relations humaines sont essentielles pour le développement de l'être humain. Élaborer le portrait (*te huru, te hōho'a*) d'un proche, ami ou amie (*hoa*), envisagé comme un frère ou une sœur (*taea'e, tuahine*) offre la possibilité de réfléchir sur ce lien spécial qui nous pousse à considérer quelqu'un comme faisant partie de notre famille ; c'est aussi l'occasion de faire la distinction entre les liens du sang et ceux du cœur. Plusieurs points peuvent être évoqués : le partage de valeurs morales, la notion de proximité, les souvenirs en commun, les conflits, les sentiments, etc.

➤ **Objet d'étude 4. Portraits de chefs et de notables d'autrefois**

Avant l'arrivée des Européens, le territoire polynésien était divisé en chefferies (*va'amata'eina'a*) dirigées par de puissantes familles dont le pouvoir venait des parents et des dieux. Aujourd'hui, les communes et les maires ont pris le relais. Effectuer le portrait d'un *ari'i* ou d'une personne dont la situation sociale lui conférait une certaine autorité (*ti'ara'a mana*) dans les affaires publiques donne l'occasion de comprendre l'évolution de l'organisation politique et sociale de la société polynésienne. L'on peut se référer à la vie du chef de Huahine, Māhine, décrite

dans le *Cahier du Patrimoine 1 – Savoirs et Traditions*, « Histoire et traditions de Huahine et Pora Pora, Puta tumu » ou l'extrait « Huahine 'o tei parau-ato'a-hia 'o Mata'irea » tiré de *Hei puā rii II*.

Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons

La vie de tous les jours des Polynésiens est rythmée par les grandes vacances de décembre et de juillet. La population, en famille ou entre amis, profite de ces temps de répit pour se retrouver à la rivière, à la mer ou au *tiurai*. Juillet est non seulement un mois de transition pour tous les collégiens mais il offre aussi l'occasion aux troupes de chants et de danses de dévoiler, au *Heiva i Tahiti*, le fruit d'un travail commencé plusieurs mois auparavant. En outre, l'année polynésienne est structurée en deux principales saisons : *Matari'i i ni'a*, la période d'abondance (*tau 'auhune*) et *Matari'i i raro*, la période de disette (*tau o'e*). Le passage d'une saison à l'autre est marqué par la célébration de rituels culturels. Quels bénéfices tirer de la pérennisation des pratiques traditionnelles dans notre quotidien marquée par les environnements numériques.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des liens sociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Matari'i**

Matari'i, nom tahitien de la constellation des Pléiades, apparaît pendant six mois dans le ciel polynésien puis disparaît tout au long de l'année. Les anciens Polynésiens s'y référaient pour planter, pêcher, etc. En prenant connaissance de ces repères qui rythmaient la vie, les élèves peuvent appréhender certaines problématiques (*vi'ivi'i*) liées à l'environnement (*heipuni, arutaimareva*). On s'appuiera utilement sur les écrits mis en musique de Nina Tamata, « Tau matari'i tematahi - Matari'i i ni'a » et d'Yves Doudoute, « Matari'i i raro » qui expriment la notion polynésienne de temps cyclique. Enfin, le reportage « Le Rahui » de l'émission *Fa'ahotu* décrit une pratique ancestrale visant à respecter le rythme de la nature afin de pourvoir aux besoins d'aujourd'hui et de demain.

➤ **Objet d'étude 2. La place du numérique dans la communication quotidienne**

Les nouvelles plateformes et technologies numériques (*rāve'a āpi*) au service de l'individu foisonnent sur l'internet. Elles favorisent l'accès à de nombreux bien et services : éducation, développement économique, échanges commerciaux et démarches administratives simplifiées, etc. Ces moyens rendent la vie plus facile mais sous condition. Utiliser ces vecteurs de communication pour sensibiliser à une cause ou pour faire la promotion d'un produit, d'une activité, d'un service, permet d'en explorer les avantages, les limites et les dérives éventuelles. On initie les élèves à quelques éléments lexicaux de cette thématique actuelle et on les amène à des situations de communication proches de celles de la réalité.

➤ **Objet d'étude 3. De la rivière à la mer, de l'utile à l'agréable**

Depuis des temps immémoriaux, l'eau (*pape, vai*) et la mer (*miti, moana*) font partie intégrante de l'existence des Polynésiens, que ce soit par nécessité (santé, écosystèmes, tâches journalières, énergie, etc.) ou pour le plaisir (loisirs, retrouvailles, jeux, etc.). Étudier les différents aspects de l'eau et de la mer contribue à en souligner l'intérêt et l'importance dans la vie des habitants. On pourra étudier, par exemple, la pêche de subsistance exécutée de manière collaborative entre les hommes et les femmes dans l'extrait « Te 'imira'a 'ina'i » du livre *Hei puā ri'i II*, les retrouvailles et les jeux des enfants dans les extraits « Te muriāvai o Fautau'a » et « Te fa'ahe'era'a pape », les souvenirs de Vaetua Teriama, ou le cycle de l'eau raconté par Turo Raapoto dans son poème « Te muriāvai », issu de son recueil *Tama*.

➤ **Objet d'étude 4. Tiurai, le mois du *papiō* et du *Heiva i Tahiti***

Autrefois appelées *Tiurai* et aujourd'hui *Heiva i Tahiti*, ces festivités culturelles et sportives se déroulent au mois de juillet. « *Tiurai* » est aussi la traduction du mois de juillet. C'est la période des grandes vacances, celle qui offre l'occasion à de nombreuses familles polynésiennes de profiter des manèges et d'apprécier le *Heiva i Tahiti*. Raconter une expérience culturelle ou une sortie aux fêtes foraines permet d'exprimer son opinion sur ce que l'on a vu, entendu, senti, touché, ressenti, etc., et de partager la richesse de la culture polynésienne. Dans leur clip musical « *Tiurai hanahana* », les Tefafano Sisters donnent un aperçu de cette fête et les écrits d'Irène Taumihau publiés dans l'ouvrage *Hei puā ri'i I* apportent des précisions sur son origine.

Axe 3. École et loisirs

Du *fare 'aira'a upu* des familles royales en passant par les *fare ha'api'ira'a* des missionnaires jusqu'aux différents établissements d'apprentissage d'aujourd'hui, l'école occupe une grande partie du temps des jeunes. C'est un lieu où l'on prépare son avenir professionnel, où l'on apprend à s'ouvrir au monde et où l'on se construit comme citoyen. Et le reste du temps, à quoi le consacre-t-on ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des attitudes et des comportements prosociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Une journée au collège**

Le collège est un lieu de vie et d'apprentissage quotidien pour un élève. Il participe à diverses activités en alternant des temps individuels et collectifs. C'est également une étape où il se confronte aux enjeux de sa génération. Être capable de décrire une journée (*mahana*) à l'école et de dire ce que l'on a aimé ou pas (*'ua au vau, e mea au nā'ute / 'aita vau i au*), c'est montrer non seulement sa capacité à communiquer un propos ordonné mais aussi à interagir, à s'intégrer et à représenter des situations variées et expérimentées en société. Dans l'ouvrage *Te tau i ma'iri*, Vaetua Teriama livre son témoignage sur le quotidien des enfants de Ma'atea à Mo'orea dans les années 60 – 70. Les capsules vidéo réalisées par le CRDP proposent des courts métrages sur la vie quotidienne d'un collégien d'aujourd'hui.

➤ **Objet d'étude 2. Passer du temps en famille et entre amis**

Passer du temps de qualité en famille a des répercussions bénéfiques et une influence positive sur le développement cognitif, émotionnel et social de l'enfant et sur ses choix de vie. Parallèlement, l'enfant développe aussi des affinités hors du cercle familial. En Polynésie, plusieurs événements sont autant d'occasions de rassemblements : une naissance, un baptême, un mariage, un départ ou un retour au pays, les fêtes de fin d'année, un décès, la construction d'une maison, etc. Raconter en classe une activité (*tāmā'ara'a*) vécue ou à vivre en famille (*fēti'i, 'utuāfare*) et entre amis (*hoa*) ne va pas de soi ; en acceptant de dévoiler une partie de leur vie privée et familiale, les élèves ont également la possibilité de rappeler les valeurs, les traditions et l'histoire d'une famille. L'histoire de papa Siki qui réunit les siens lors du jour de l'an est narrée par Koko tama nō Puti'o dans son texte « Pāpā 'ū ».

➤ **Objet d'étude 3. L'amitié virtuelle**

Avec le développement du numérique, les rencontres dépassent les limites physiques. Nous pouvons échanger avec des avatars, des personnages virtuels qui représentent un internaute dans un jeu électronique ou un lieu virtuel de rencontre. Dans la vie réelle, les échanges avec les autres peuvent créer des liens à des degrés divers d'intensité. Le même principe s'applique aux activités en ligne. Comprendre l'impact des interactions virtuelles (*auhoara'a natirara*) sur la vie réelle et différencier loisir et addiction (*ma'i*) autorise à se divertir et à s'évader. Cela fait également prendre conscience aux élèves des limites et des points de vigilance à avoir sur les pratiques digitales et numériques.

Axe 4. Le réel et l'imaginaire

Depuis la nuit des temps, le monde du *pō*, celui des *tupāpa'u* tient une place particulière dans la vie des Polynésiens. Chacun a au moins raconté une histoire où la nuit lui a joué des tours. Le processus créatif de l'imagination s'appuie toujours sur des expériences réelles. Réalité et imaginaire entretiennent des relations complexes.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Le *mokorea***

Dans la mythologie polynésienne, notamment dans l'archipel des Tuamotu, le *mokorea* est un habitant du monde de dessous qui remonte de temps en temps sur terre. Certaines familles disent être issues de ces êtres particuliers. Aux îles Australes, ils sont appelés *'orovaru*. Débattre sur l'existence de cette créature mythologique qui vit dans le monde du *pō* et qui utilise un tunnel pour accéder au monde du *ao*, celui des vivants, permet de jauger les frontières du réel et de l'imaginaire et d'entrer dans les mythes et légendes spécifiques à une région. « Partir sur

les traces du mokorea », le documentaire d'André Vohi, invite le spectateur à Anaa, une île des Tuamotu, où se trouve la porte qui mène au royaume des créatures surnaturelles. Tu Kaha Menemene en fait une description détaillée dans son texte « Teie te 'ā'amu no te mokorea ».

➤ **Objet d'étude 2. La superstition chez les Polynésiens**

La superstition s'est transmise d'une génération à l'autre grâce aux coutumes héritées par la tradition orale. Les Polynésiens, superstitieux, craignaient les mauvais esprits. Des familles avaient recours aux conseils du *tahu'a*, guérisseur polynésien, pour soigner un membre frappé par un mal mystérieux, appelé *ma'i tāpiri* en tahitien. Aussi, on évitait de s'aventurer sur les *marae* ou ses abords et on ne manipulait pas les *ti'i* car on racontait que « toucher ce qui est *tapu* attire le malheur sur soi et son entourage ». Aujourd'hui, bien que ces pratiques soient plus rares, elles persistent et certaines croyances sont toujours vivaces. Définir le terme « superstition » et relater des faits (*'ā'amu*, *fa'ati'ara'a*, *paraura'a*) de superstition connus ou méconnus permet d'étudier ce phénomène de société et d'en mesurer l'impact sur la société polynésienne actuelle. Mentionné par Orsmond Walker dans ses récits et repris dans le texte « Tiurai, tahu'a rapa'au ma'i (1842 - 1918) », Tiurai était considéré comme l'un des plus grands guérisseurs aux méthodes variées.

➤ **Objet d'étude 3. Des univers nouveaux**

S'inspirer de lieux et de personnes réels pour créer un nouvel univers (un collège idéal, par exemple) et un personnage que l'on voudrait être ou qui n'existe pas (*moemoeā*, *moemoeāhia*) est un moyen de s'évader et de mettre l'accent sur sa créativité. Outre la réalité, l'univers narratif des récits lus et étudiés peut aussi prendre vie grâce à notre imagination. Et, dans ce monde connecté et numérique, l'intelligence artificielle peut contribuer à la création de ce nouvel univers.

Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires

Pare, *Tefana-i-ahura'i*, *Manotahi...*, les anciennes chefferies dirigées par de puissantes familles de Tahiti, toujours évoquées dans les *ōrero* d'aujourd'hui, ont cédé la place à la suprématie de la famille Pomare, soutenue par les missionnaires anglais, puis au protectorat français. Au fil du temps et du fait de sa position géographique, la société polynésienne a évolué au gré des influences extérieures dans tous les domaines : ethnologie (*'āfa*), style vestimentaire, musique, danse, art, langage...

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Communication efficace » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Paripari fenua et l'art oratoire polynésien**

Le *paripari fenua* est un genre de discours de l'art oratoire polynésien où l'orateur (*ti'a 'ōrero*) s'applique à nommer les lieux fondateurs et prestigieux de sa terre, de son district. Déclamé dans un contexte défini, il se caractérise par un contenu spécifique et un geste précis. Déclamer et faire l'éloge des lieux de vie de son île, de sa commune ou de son village contribue à valoriser la bonne connaissance de ses origines. L'ouvrage *Tahiti aux temps anciens* de Teuira Henry regorge d'informations sur la toponymie locale ; les chants et danses traditionnels mis en avant lors du *Heiva i Tahiti* sont également des sources de productions inédites sur la déclinaison de l'identité d'une terre ou d'un lieu géographique.

➤ **Objet d'étude 2. Mémoires de lieu**

Les noms de lieu d'une île, d'une ville ou d'une commune sont des mémoires vivantes de leur développement et une commémoration de personnes ou d'événements qui en ont marqué l'histoire. Créer des *podcasts* pour valoriser les lieux emblématiques d'une île (*fenua*, *motu*), d'une commune (*'oire*, *mata'eina'a*), d'un village ou d'un quartier (*tuha'a 'oire*, *aroā*) est une manière de revivifier la mémoire d'une part et, de l'autre, de marquer une certaine forme de reconnaissance envers ces acteurs mémorables. À ce sujet, les mini documentaires « Mémoires de rue » diffusés par une chaîne de télévision locale invitent à un voyage dans le temps pour prendre connaissance de l'origine des noms des rues de la ville de Pape'ete.

➤ **Objet d'étude 3. Le métissage**

En Polynésie, les « demis », *'āfa*, sont les habitants métissés. Les bases de ce métissage reposent principalement sur trois souches ethniques : polynésienne, européenne et chinoise. Mais ce métissage va au-delà des groupes ethniques et touche les autres domaines de la vie des Polynésiens. Étudier le métissage culturel (*papa'ā*, *taina*,

marite, peretāne...), langagier, culinaire, musical (DJ...) et artistique (tātau, Ono'u...) permet d'analyser les effets des apports extérieurs sur la société polynésienne. Cette expression de Kévin Dupont décrivant l'auteur Jimmy Ly, « À Tahiti, et même au sein de sa communauté, cet Asiatique au teint clair et au prénom américain, ce Chinois aux yeux bridés mais verts, ce Polynésien d'aujourd'hui à l'esprit tellement parisien mais si profondément hakka ne ressemble à personne... », reflète à bien des égards le *melting-pot* polynésien.

Axe 6. Fenua Vaihi (Hawaii)

Hawaii forme avec l'île de Pâques (Rapa Nui) et la Nouvelle-Zélande (Aotearoa) les trois sommets insulaires de ce que l'on appelle le Triangle polynésien, une région dont les habitants dispersés partagent de fortes parentés linguistiques et culturelles.

Objet d'étude 1. Hawaïen et tahitien

Comme la langue tahitienne avant les premiers contacts, la langue hawaïenne était strictement orale. Les missionnaires ont appris aux habitants à lire leur langue afin de pouvoir communiquer les Écritures de la Bible ; cependant elle a été interdite lorsque Hawaii est devenu un État américain. Réhabilité en tant que langue officielle en 1978, le hawaïen ne contient que 13 lettres, cinq voyelles et huit consonnes. Voici une occasion pour les élèves d'en savoir plus sur les langues polynésiennes et de s'interroger sur les points de convergence linguistiques.

Objet d'étude 2. Le *Hula* hawaïen

Plus qu'une danse, plus qu'un mode de vie, le *Hula* est la danse de la vie. Dans les temps anciens, le *Hula* et ses chants ont joué un rôle important dans la préservation et la transmission de l'histoire, de la généalogie, de la mythologie et de la culture d'Hawaii. Il s'agit ici pour les élèves de comprendre à quel point le *Hula* joue un rôle essentiel dans la construction de l'identité polynésienne. Des comparaisons peuvent être établies avec le '*aparima 'āmui* tahitien.

Objet d'étude 3. Un *Poke* dans ton *bowl*

Plat typique de Hawaii, « Poh-key » est issu d'un verbe hawaïen qui signifie « trancher » ou « couper ». Ce sont les pêcheurs qui sont à l'origine de ce plat. Ils vendaient leurs poissons entiers – ou sous formes de cubes – agrémentés de tous les condiments et partaient aussi à la pêche avec leur *Poke*, qu'ils avaient eux-mêmes préparé pour assurer leur repas en mer. C'est l'occasion d'en savoir davantage sur les usages culinaires traditionnels des « cousins hawaïens ».

Objet d'étude 4. Le Festival du Pacifique

Le *Festival of Pacific Arts and Culture* (FestPAC) réunit les populations du Pacifique autour d'événements culturels. La Communauté du Pacifique Sud a mis en place cette vitrine dynamique des arts et de la culture en 1972 pour célébrer et partager les pratiques traditionnelles.

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut comprendre des expressions isolées dans des histoires, des conversations et des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions habituelles, à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent et que l'information soit claire.

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2.

A1+	A2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple. <i>E parau pāpa'i teie. / E parau haruharu teie. / E hōho'a tāvirī teie.</i>• S'appuyer sur les mots transparents et familiers pour reconnaître le thème. <i>Painapo, 'āpara.</i>• Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué.• Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (BD, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu. <i>E 'api parau pia. / E parau fa'atiani. / E ve'a pāpa'i.</i>• S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit. <i>I muri iho, i muri mai, i muri a'e.</i>	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• S'appuyer sur les indices extralinguistiques visuels et sonores (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral. <i>Te ta'i o te oe. / Te vava o te pape.</i>• S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.• S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document. <i>E hōho'a teie i pēnīhia e Bobby HOLCOMB. Nō roto mai i te puta i pīahia i te matahiti 1986.</i>• S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document. <i>Te parara'a mā'a. / Te pātīara'a tohorā</i>

- S'appuyer sur les **répétitions de mots**, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la **thématique** et quelques informations convergentes.

Expression orale et écrite

En classe de sixième, l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder tout à la fois à la discrimination auditive et au sens global d'un message. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase.

La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés ou la mise en scène permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le jeu, les saynètes ou des rituels évolutifs permettent de reprendre et répéter pour mémoriser et acquérir des automatismes et pour gagner en aisance.

L'écrit prend des formes très simples mais variées : prises de notes visant la maîtrise de l'orthographe, rédaction de courts textes imitatifs ou en écho à des documents travaillés en réception, expression d'une préférence, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, sont à utiliser s'ils constituent une valeur ajoutée.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connue. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples. Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel. Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

A1+	A2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément. • À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>E rouru roa 'e te 'ere'ere. E piripou 'uo'uo 'e te poto./ E mea rahi. / E mea iti te ta'ata.</i> • (se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>'O Terava tō'u i'oa 'e 'o MOUAREVA tō'u pa'era'a. E 13 tō'u matahiti. 'O Miri a MOUAREVA tō'u māmā 'e 'o Tinirau 'a MOUAREVA tō'u pāpā. E fa'aea mātou i Tautira.</i> • Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. • Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. <i>E fa'a'apu teie. E pa'i taro terā.</i> • Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure. <i>Hora ti'a ; hora 'e te 'āfa ; hora i ma'iri ; hora toe.</i> • Exprimer simplement ses goûts et préférences en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives. <i>E mea au nā'u te vī 'ōmoto.</i> • Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant quelques connecteurs logiques et chronologiques. - ajouter un élément : 'e / i muri mai - illustrer : mai te 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers. • À l'écrit : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>'O Maui te i'oa o tō'u hoa. E mea au ato'a nāna te tu'era'a pōpō. E ha'uti māua i te mahana toru ato'a.</i> • (se) présenter de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>'O vau teie 'o Terava a MOUAREVA, e 15 tō'u matahiti. E tamaiti nā Miri rāua 'o Tinirau a MOUAREVA e pārahi ra i Tautira.</i> • Raconter en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles. • Situer dans l'espace les personnes, les objets à l'aide d'une gamme de marqueurs plus étendue. <i>'O vai terā ta'ata i piha'i iho ia 'oe ? 'A parau atu iana 'a haere i rapae'au mai.</i> • Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels. <i>'Ua tae mai 'ona i te hora maha ti'a i te ahiahi.</i> • Exprimer une préférence à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers. <i>E mea au nā'u te 'āpara, terā rā, e mea au a'e nā'u te vī 'ōmoto.</i> • Exprimer son opinion en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non. <i>E mea maita'i roa 'ona, e riri hānoa rā.</i>

- exprimer une opposition : *nō te mea*
- exprimer la cause par juxtaposition : *'ua ma'iri 'ona. 'Ua ma'ihia.*
- exprimer la conséquence : *nō reira*
- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.
Tē hina'aro nei au e reva i te fenua Marite.
- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.
E reva paha vau i te fenua Marite i teie matahiti i muri nei.

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant **une gamme plus étendue de connecteurs logiques et chronologiques**.
- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées.
'Ia pu'e tā'u moni, e revareva vau nā te ara.
- Formuler des **hypothèses** de manière simple et en utilisant des marqueurs de l'hypothèse comme *paha, mai te peu, 'ahani, peneia'e* et des verbes tels que *mana'o, pāpū, hina'aro*.
Mai te peu e pu'e tā'u moni, peneia'e tē mana'o nei au e reva vau i teie matahiti i muri nei.

Interaction orale et écrite, médiation

Le bilinguisme dans lequel vivent les élèves en Polynésie française est une situation qui favorise particulièrement le renforcement de la compétence de médiation.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1+

- Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.
- Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.
- Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.
- Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

A2

- Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.
- Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter (est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation).
- Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.
- Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

A1+	A2
Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> - Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. 	Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> - Attirer l'attention pour prendre la parole. - Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer. - Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide.

- Se faire aider, solliciter de l'aide.
- Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.
- Accepter les blancs et faux démarrages.
- S'engager dans la parole (imitation, ton...).

Des actes langagiers

- Poser des **questions courantes** dans des situations connues ou répétées.

E aha te huru ? E aha te mā'a ?

- Donner des **conseils**, des **consignes courantes**, des **ordres simples** dans des situations connues ou répétées. Y réagir.

'A fa'aro'o mai na. 'Ē !

- **Demander des nouvelles et réagir simplement.**

E aha tō 'oe huru ? Maita'i noa ra.

- **Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction** en contexte connu.

E nehenehe au e ti'a ? 'Eiaha e māiania !

- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

'Ē. 'Aita !

- **Épeler** des mots, donner des **numéros de téléphone**.

'O Miri tō'u i'oa : mo - i - ro - i. Teie tā'u nūmera niuniu : 89 256 794.

- **Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)** y compris par des formules toutes faites.

E tauturu vau ia 'oe. 'A tauturu mai na !

- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des **courriers très simples**.

'Ia ora na ! Māuruuru ! Pārahi !

- **Informé, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.

'E mea rahi te pa'ipa'i. 'A hi'o maita'i !

- Utiliser des verbes de **perception**.

'A fa'aro'o i te pehe ! 'A hau'a i te tiare tahiti.

- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.

'Ua moto rāua i te vāhi tāmā'ara'a.

- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.

E hina'aro māua e inu i te pape.

- Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.

Des actes langagiers

- Poser une large gamme de **questions simples** à l'aide des pronoms interrogatifs.

E haere mai ānei 'oe ananahi ? Nā vai e fa'ahoro mai ia 'oe ?

- Donner des **conseils, des consignes courantes et des ordres simples** grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir.

'A pu'a i te 'ahu. E tāpuru nā mua rā.

- **Demander et exprimer simplement l'autorisation, la permission, l'interdiction**, ou des contraintes à l'aide de blocs lexicalisés ou une gamme étendue de modaux.

E ti'a ānei ia'u e tomo i roto i tō 'oe 'āua ? 'Ē, 'a tomo mai ! 'Eiaha roa atu.

- Faire part simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

Nā reira ia ! E'ita vau e hina'aro.

- **Donner et demander de l'aide de manière simple et directe (répéter, préciser, clarifier, traduire)**.

E nehenehe 'oe e tauturu mai ia'u ? 'A tauturu mai na i teie 'ati !

- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit.

'Ia ora na ! Te aroha 'ia rahi ! Pārahi ana'e.

- **Relancer** par des questions simples non développées.

'O vai ? I hea ?

- Utiliser toute la gamme des verbes de perception.

Tē fa'aro'o rā 'oe i te ua. 'Ē, tā'u ia e hi'o nei. 'Ua no'ano'a te pitate ! 'A tāpe'a na e mea mārū.

- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information**.

I te taimē tāmā'ara'a, 'ua moto e piti tāmari'i. 'Ua pēpē maita'i te tahi 'e 'ua fa'ahorohia i te fare ma'i.

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, adjectifs, des interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.

- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

Tē tītau atu nei au ia 'oe i tō'u 'ōro'a mahana fānaura'a i teie mahana mā'a avatea i muri nei.

Aue ia parau 'āpī 'oa'oa mau ! Tē 'oa'oa nei te 'ā'au.

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

E tupu te Heiva i Tahiti mai te 4 e tae roa atu i te 20 nō Tiurai i te matahiti 2024 i To'atā.

Outils linguistiques

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A1+

- La langue tahitienne a un système phonologique peu fourni, le plus petit du monde, avec la langue hawaïenne, et compte 19 phonèmes : 9 consonnes et dix voyelles. La quantité vocalique est pertinente en tahitien et cela porte à dix le nombre de voyelles. Toutes les voyelles sont orales, il n'y a pas de voyelles nasales.
- Le système consonantique comprend les consonnes suivantes : *p, t, ʔ*, (glottale), *f, v, h, r, m, n*.
- Le système vocalique comprend les voyelles suivantes : *a-ā, e-ē, i-ī, o-ō, u-ū*.

• La syllabe :

Toutes les syllabes sont ouvertes. On ne trouve aucune consonne en fin de mot. Il n'y a pas de succession de consonnes dans un mot, mais on trouve de nombreuses successions de voyelles, exemples : *uaua* « élastique, nerf », *māuiui* « avoir mal », *oaoa* « étroit », *pāoa* « malchanceux ».

• L'accent :

L'accent de mot est fixe et frappe toujours l'avant-dernière syllabe ou la dernière syllabe si elle est longue.

A2

Consolidation du niveau A1.

Lexique en lien avec les axes culturels

- L'individu – l'identité, le corps, les vêtements et accessoires, le caractère, les goûts et les sentiments :

A1+ *Te ta'ata, te iho ta'ata, te tino / te 'ahu 'e te mau fa'anehehe (fa'a'una'una)*

A2 Comme A1+ et autres termes tels que *te 'ohipa (mea) e auhia / te 'ohipa e'ita e auhia*.

- Les civilités (salutations, remerciements, etc.) et les usages au sein de la classe :

A1+ *'Ia ora na, pārahi, te aroha 'ia rahi / teie au, 'eie, 'ua ma'iri, etc.*

A2 Comme A1+ et autres termes tels que *niuniu, niuniu 'āfa'ifa'i / rata, rata tāireuira / 'ihi rorouira /, etc.*

- La famille :

A1+ *Te matahiapo, te teina, te hope'a.*

A2 Comme A1+ et autres termes tels que *taea'e, tuahine, tua'ana, tu'āne, metua pāpetito, metua fānau, metua fa'a'amu etc.*

- L'école :

- A1+** *Ha'api'ira'a, fare ha'api'ira'a, tāpura (tārena) 'ohipa, 'orometua ha'api'i / hō'ē, piti, toru, etc.*

A2 Comme A1+ et autres termes tels que *te tōro'a / te mātāmua, te piti, te pitira'a, te toru, te torura'a, etc.*
- Les activités quotidiennes – les sports, les loisirs et les voyages :

A1+ *Tū'aro / tāmā'ara'a / revara'a /, ha'utira'a, etc.*

A2 Comme A1+ et autres termes tels que *fa'a'eta'etara'a tino / 'ōro'a (fānaura'a, fa'aipoipora'a, pāpetitora'a) / oriorira'a, māta'ita'ira'a / 'āreareara'a.*
- Le temps et ses divisions :

A1+ *Mahana, 'a'ahiata, po'ipo'i, avatea, ahiahi, pō, hora.*

A2 Comme A1+ et autres termes tels que *tau 'auhune, tau o'e / tārena mā'ohi / maruao / marupō / tapera'a 'e tahara'a mahana.*
- Les paysages, le quartier et le village :

A1+ *Fenua, motu, aroā, 'oire, mata'eina'a, etc.*

A2 Comme A1+ et autres termes tels que *va'a mata'eina'a / motu teitei, motu haeha'a / tahua, uahu , etc.*
- Les repères et espaces géographiques polynésiens :

A1+ *Pape, vai, muriāvai, miti, roto, tua, moana, etc. / i uta, i te pae mou'a, i tai, i te pae tai, i tahatai, i tua, etc.*

A2 Comme A1+ et autres termes tels que *'ānāvai, tahora, tairoto, 'ō'o'a, 'outu / i mua noa mai, i piha'i iho, i muri a'e etc.*
- L'environnement et le climat :

A1+ *Heipuni, arutaimareva.) / ua, mata'i, to'eto'e, ve'ave'a, etc.*

A2 Comme A1+ et autres termes tels que *fa'ata'ara'a i te pehu / ito mā / 'ūrina / vi'ivi'i / ahureva, etc.*
- Les activités socio-économiques :

A1+ *Fa'a'apu, tautai / taiete*

A2 Comme A1+ et autres tels que *fa'a'apu poe, fari'ira'a rātere, etc. / rāve'a (fa'ananahora'a) 'āpī, numeri, etc.*
- Le patrimoine culturel, historique et religieux :

A1+ *Reva / hīmene 'āi'a / ari'i, ari'i nui/ mana / matahiti 'āpī, etc.*

A2 Comme A1+ et autres termes tels que *hui ari'i, tahu'a / ti'ara'a / 'ōro'a, ta'uruu, fa'ahanahanara'a, etc.*
- L'art, la littérature et l'imaginaire :

A1+ *'Ā'ai, 'ā'amu, fa'ati'ara'a, etc.*

A2 Comme A1+ et autres termes tels que *ano'ihī / 'ohipa māere, etc.*
- Les médias :

A1+ *'Āfata teata, rātio, natirara, etc.*

A2 Comme A1+ et autres termes tels que *papa'i ve'a / uiuira'a mana'o / ha'apurorora'a, etc.*
- Internet et les nouvelles technologies :

A1+ *Natirara / rāve'a 'āpī / nūmeri, etc.*

A2 Comme A1+ et autres termes tels que *auhoara'a natirara / ma'i, etc.*

Grammaire A1+ – A2.

Morphologie

- **Les prédicateurs : ceux qui ont pour fonction principale d'introduire un prédicat.**

- Les aspectuels : *e* « inaccompli », *i* « accompli » / *tē* « progressif » / *'ua* « accompli, parfait » / *a* « inceptif, impératif »
- L'identificateur *'o*
- les particules numérales : *e* / *a*

- **Les pronoms personnels**

- Sujets : *vau*, *au* / *'oe* / *'ona*, *'oia* / *māua* - *tāua* (inclusif - exclusif) / *'ōrua* / *rāua* / *tātou* - *mātou* (inclusif - exclusif) / *'outou* / *rātou*
- Compléments : *'u* / *na*

- **Les pronoms démonstratifs**

- *teie* (près du locuteur)
- *tenā* (près de l'interlocuteur)
- *terā* (lointain)

Ces mêmes formes fonctionnent comme déterminants ou articles.

- **Les articles**

- L'article général *te*
 - Les articles possessifs formés de l'article général *te* et des prépositions possessives *o* et *a* : *tō* « possession inhérente, intrinsèque », *tā* « possession externe ».
 - Les articles démonstratifs formés également de l'article général et de déictiques : *teie* / *tenā* / *terā*
- Ces démonstratifs fonctionnent également comme pronoms.

- **Les quantifieurs et autres déterminants ou prédéterminants**

- *mau* (pluriel général, indéterminé)
- *hō'ē*, *tahi*

- **Les directionnels et les déictiques**

- Les directionnels : *mai* > vers le locuteur, devant lui / *atu* > vers l'interlocuteur, en s'éloignant.
- Les déictiques : *nei* > près du locuteur / *na* > près de l'interlocuteur / *ra* > au loin.

- **Les qualificatifs (qualifiants ou modalisateurs)**

- *roa* (marque d'intensité)
- *noa*
- *ato'a*

- **Les locatifs**

- *mua* / *muri* / *ni'a* / *raro* / *roto* / *rāpae* - *vaho* / *rōpū* / *piha'i*, etc.

- **Les prépositions les plus usuelles**

- *i*, *ia* / *io* / *nā*, *nō*, *o*, *a* / *i*, *tei* (position dans le passé, le présent et le futur), etc.

- **La négation et l'interrogation**

- *'aita*, *e'ita*, *'eiaha*, etc.
- *ānei*
- *vai* / *aha* / *hea*, *fea*, *hia*

- **Les conjonctions et les particules diverses**

- Les particules de discours : *ho'i* / *pa'i* / *paha*
- Les particules de liaison entre phrases ou entre propositions : *'e* / *rā*, *teie rā*, *terā rā* / *'aore ra*, *'aita ra* etc.

- Les conjonctions de subordination (ou locutions) : *'ahiri, 'ahini, 'ahari, 'ahani / nō te reira*, etc.

• **Les suffixes -ra'a et -hia :**

- *hia* forme des pseudo-passifs et - *ra'a* des dérivés.

• **Les numéraux et leurs noms :**

- *tahi, hō'ē / rua, piti / toru / hā, maha / rima, pae*, etc. ;

- *'ahuru / 'ahuru mā hō'ē / piti 'ahuru / hānere*, etc.

• **La préfixation :**

- *fa'a-* ou *ha'a-*, *tā-*

La phrase

• **Le prédicat**

- Le prédicat se trouve en tête de phrase, il peut être seul : *'Ua ta'oto 'o Māmā. / 'Ua ao.*

- Il y a de nombreux prédicats en tahitien :

- le prédicat verbal : *'Ua haere o Tama.* « Tama s'en est allé. » ; *'Ua ta'ata i Pape'ete.* « Il y a du monde à Pape'ete. » ;

- le prédicat nominal : *'O Tama te matahiapo.* « Tama est l'aîné. / C'est Tama l'aîné. » ;

- le prédicat inclusif : *E matahiapo 'o Tama.* « Tama est (un) aîné. » ;

- le prédicat numéral : *E maha rātou.* « Ils sont quatre. »

• **Le sujet**

- Le sujet suit le prédicat. Il ne porte pas de marque spécifique.

• **Les compléments**

- Les compléments sont des expressions prépositionnelles :

- qui précisent le lieu : *i Farāni / i te fare / i rāpae / i uta / i tai / i te pae 'aui / i te pae 'atau / etc.*

- qui situent dans le temps et dans l'espace : *i teie nei / ananahi / inanahi / i roto / i rapae / i ni'a / i raro / etc.*



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe de quatrième – tahitien

Avril 2025

Sommaire

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR).....	3
PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 4^e	4
Repères culturels.....	4
Axe 1. Sport et société	4
Axe 2. voyages et exploration	5
Axe 3. Villes, villages, quartiers	6
Axe 4. Inventer, innover, créer.....	6
Axe 5. Langages et messages artistiques	7
Axe 6. Les différentes langues régionales de France	8
Repères linguistiques	8
Activités langagières.....	8
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	8
Expression orale et écrite.....	9
Interaction orale et écrite, médiation	12
Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation	13
Outils linguistiques.....	14
Phonologie et prosodie	14
Lexique en lien avec les axes culturels	15
Grammaire A1+ – A2+	16

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue en introduction du programme de sixième.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 4^e

Niveaux minimum attendus en fin d'année	Enseignement optionnel	Langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 ^e et pratiquée
4 ^e	A1+	A2+

La classe de quatrième se situe dans l'année centrale du cycle des approfondissements, étape durant laquelle les élèves renforcent leurs connaissances et leurs compétences en langue vivante.

Les élèves sont encouragés à adopter une démarche de réflexion, à structurer et à mettre modestement en réseau quelques éléments pertinents, de façon à s'approprier quelques éléments d'interprétation.

Les élèves gagnent en autonomie linguistique, affinent leur compréhension, effectuent des productions plus riches grâce à une acquisition plus étayée des faits de langue. Ces derniers sont étudiés en lien avec les repères culturels.

Repères culturels

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Axe 1. Sport et société

Le sport et les activités physiques ont toujours occupé une place centrale dans la société polynésienne, non seulement comme modes de divertissement mais aussi comme pratiques culturelles profondément enracinées, objets de transmission. Les anciens Polynésiens s'adonnaient à certaines activités dans lesquelles ils pouvaient mesurer leur force (lever de pierre : *'ōfa'i*), leur vélocité sur terre (course à pied : *fa'atitī'aihemorā'a*) ou sur mer (course de pirogue : *hoera'a va'a*), leur adresse (lancer de javelot sur une cible : *pātia fā* ; tir à l'arc : *te'ara'a*) ou leur agilité (surf : *fa'ahee* ou *hōrue*). Des temps anciens à l'époque contemporaine, la plupart de ces activités ont évolué tout en conservant leur importance sociale et culturelle. De nouveaux sports collectifs, importés, ont trouvé leur place dans les habitudes polynésiennes : football, volleyball, basketball. Les sports de combat suscitent un grand intérêt. Cet axe d'étude explore la place du sport dans la société polynésienne, souvent comme vecteur de cohésion sociale.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité d'écoute empathique » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Le *va'a*, pratique communautaire ou sport moderne ?**

Le *va'a* est plus qu'un simple sport en Polynésie ; c'est un pilier patrimonial de l'histoire des îles, comme mode de navigation ayant permis leur peuplement. Le site Tahiti VOD propose nombre de films anciens et récents sur les courses de pirogues dont la fameuse *Hawaiki nui va'a* : autant d'événements sportifs majeurs pour célébrer collectivement l'habileté, la force et l'esprit d'équipe, sans oublier l'humilité. L'expérience unique des piroguiers de Maire nui de Tautira dans les années 1950 à 1970 a fait revivre avec enthousiasme l'esprit des pratiques communautaires, que l'on peut mettre utilement en tension avec les compétitions modernes aux impératifs techniques, financiers et humains de plus en plus prégnants. L'utilisation de vidéos de courses récentes peut servir à l'élaboration de commentaires ou de sous-titrages. Dans « Te hoe ra'a va'a ātea » la chanteuse Raumata Tetuanui décrit l'état général (*ma'ama'ahia*) des rameurs avant une course et la fierté d'appartenir à un peuple de l'océan (*nūna'a nō te moana*).

➤ **Objet d'étude 2. Le surf, une discipline d'élite ?**

Présent en Polynésie depuis des siècles, le surf (*hōrue*) a été pratiqué dans les familles de chefs comme Vehiatua de Teahupo'o. Le surfeur se confronte à la force impressionnante de la nature pour parvenir à cet exploit au prix d'un entraînement intensif et d'un matériel adéquat. Même s'il est couramment pratiqué par le grand public là où les vagues s'y prêtent, il est devenu un sport international dans lequel l'exploit individuel prime ainsi qu'un vecteur publicitaire pour le pays. Le « tube » de Teahupo'o est de renommée mondiale. Les supports vidéo en langue

tahitienne traitant de ce sport sont des bases pour travailler les différentes compétences langagières. L'objet d'étude met en lumière la passion grandissante de la jeunesse pour cette discipline dont témoignent les nombreuses compétitions organisées sur l'île de Tahiti comme « Le Tahiti Pro Teahupo'o » ou « le Papara Pro ». Les élèves peuvent préparer l'interview d'une surfeuse ou d'un surfeur local en langue cible.

➤ **Objet d'étude 3. Le Heiva, un événement conjuguant sport et culture**

Le festival Heiva i Tahiti, qui se déroule au mois de juillet, est l'un des événements emblématiques de la culture polynésienne. En marge du faste des compétitions de danse, le festival annuel comprend des compétitions sportives traditionnelles (*te Tū'aro mā'ohi*) qui célèbrent dans l'ensemble l'adresse et la force dans un esprit traditionnel et communautaire. Un dossier pédagogique du pôle plurilingue, *Tū'aro mā'ohi*, propose une réflexion et des pistes de travail sur la pratique des jeux et sports traditionnels, permettant de travailler les activités langagières. Participer au Heiva, c'est s'immerger dans l'histoire vivante de la Polynésie, où chaque épreuve sportive est un hommage aux ancêtres et aux coutumes. Il pourra être demandé aux élèves de concevoir, par exemple, le règlement d'une activité sportive traditionnelle comme le lancer de javelot (*Te pātia*) sous forme d'affiche en présentant l'objet javelot, en exprimant le but à atteindre et en décrivant les principaux gestes à accomplir.

➤ **Objet d'étude 4. L'effort pour la santé**

La course à pied ou marche sportive est devenue une activité sportive populaire en Polynésie française, offrant non seulement des bénéfices pour la santé, mais aussi des occasions de rassemblement et de célébration culturelle. Elle est intégrée au sein des établissements scolaires sous la forme du dispositif *Marche ou cours pour ta santé*. Des événements tels que « La Tahitienne », le Marathon de Moorea « la Aimeo race », et d'autres courses locales témoignent de l'importance de cette pratique. Les élèves utilisent le numérique pour concevoir en tahitien des affiches informatives, des clips ou des chants promouvant les bienfaits de l'activité physique ou d'une pratique sportive.

Axe 2. voyages et exploration

Les voyages et l'exploration sont à l'origine du peuplement des îles polynésiennes. Dès les temps anciens, les Polynésiens se sont révélés des navigateurs et des explorateurs exceptionnels, capables de traverser d'immenses étendues océaniques grâce à leur maîtrise des techniques de navigation traditionnelle. Le groupe de musique *Trail basis* mentionne cette navigation dans sa chanson *Ua fano te va'a*. Cet axe d'étude permet aux élèves d'élaborer des portraits de ces voyageurs réels (Tupaia) et fictifs (Māui) et de les présenter à l'oral. Ils comprennent le but ou la fonction de départs vers l'inconnu de ces voyageurs-explorateurs.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Réguler son stress au quotidien » (compétence émotionnelle) quand des voyages scolaires sont organisés.

➤ **Objet d'étude 1. Sur les traces des héros voyageurs**

Les héros mythiques polynésiens comme Māui, Hiro, Rātā et Honokura jouent un rôle fondamental dans les récits de voyages et d'explorations. Leurs exploits et leurs légendes reflètent l'importance des compétences en navigation et la connexion profonde des Polynésiens à leur environnement. Ces récits continuent d'inspirer et de fasciner, offrant un lien précieux entre le passé mythologique et les explorations scientifiques. En prenant appui entre autres sur le récit d'exploration du monde des parents de Māui dans le livre *Māui peu tini* de Edouard Dodd, les élèves établissent une liste des prouesses maritimes de ce héros à la personnalité facétieuse. La compréhension orale s'exerce à partir de l'écoute de livres (audiobooks de la DGEE) adaptés au niveau des élèves et consacrés aux exploits des voyageurs mythiques, par exemple *Te tere o Rātā*. Des comparaisons entre héros voyageurs pourront être établies. Retracer les voyages de *Tāfa'i* ou de *Hiro* sur une carte avec la précision du lieu et de l'exploit est une autre piste d'activité possible.

➤ **Objet d'étude 2. Au fil de l'eau et au gré du vent**

Documentées dans l'ouvrage *Te terera'a* d'Eric Conte, les techniques de navigation sans instruments employées par les Polynésiens étaient autrefois basées sur l'observation attentive des étoiles, des courants marins et des vents. Ces compétences, transmises de génération en génération, témoignent de la connexion entre les navigateurs des temps anciens et leur environnement, vulgarisée dans l'album *Te hei pārau a heitapu* (E books). On peut s'inspirer du texte de Jacky Bryant interprété par Teiva L.C., *Āpepe, āpepe* (rapiécer une voile, ouvrage d'expert), ou sur les témoignages des navigateurs *'ihitai* de la pirogue traditionnelle *Fa'afa'ite*. Les élèves découvrent dans certains albums pédagogiques illustrés en langue tahitienne des aspects simplifiés de la navigation ancestrale (*Te tere 'o te tupuna*) et

les hauts faits de Tupaia dans l'album traduit de l'anglais en français de Courtney Sina Meredith et Mat Tait, *Les aventures de Tupaia*. Raconter un passage du naufrage vécu par Tavae Raioaoa dans *Te moana tau ra'i*, peut sensibiliser les élèves, grâce à la langue expressive de Turo a Raapoto, à l'impuissance parfois éprouvée par l'homme face à l'océan.

➤ **Objet d'étude 3. À la découverte d'une autre île polynésienne**

La découverte physique d'autres lieux que celui où l'on vit constitue une source d'intérêt et de motivation. La Polynésie française est vaste ; elle offre de nombreuses possibilités de découvertes d'îles ou d'autres archipels. La préparation d'un voyage, d'un séjour ou d'un échange permettent un réel travail en situation, autour des lieux et des itinéraires que les élèves auront la possibilité de découvrir. Excursion d'une journée à Tetiaroa consacrée à l'exploration encadrée de son écosystème ou voyage à Hawaii, l'éventail d'îles polynésiennes présente des possibilités d'échanges épistolaires et de rencontres concrètes et fructueuses avec d'autres classes de collège.

Axe 3. Villes, villages, quartiers

En Polynésie française, l'organisation des espaces de vie reflète à la fois les traditions anciennes et les adaptations modernes. Cet axe d'étude propose d'examiner comment les villes, les villages, les rues et les quartiers polynésiens se sont développés et transformés au fil du temps. Cette étude couvre également les différentes manières dont les Polynésiens s'orientent, se déplacent et se représentent leurs espaces de vie.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à atteindre ses buts » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Au détour d'un quartier, d'une ville, d'un village**

Chaque lieu porte une marque du passage de l'homme et du temps. Dédiée à la ville de Piraie et ses quartiers, une page internet a été créée montrant comment la vie communautaire apporte son lot de crises et de joies. Les élèves comprennent les informations données et les restituent à leurs camarades en médiation. Se promener dans les rues de la ville de Papeete, lire ici et là des noms apposés aux murs, parcourir ses quartiers permet aux élèves de découvrir une part de l'histoire des Établissements Français de l'Océanie (E.F.O de 1880 à 1957 avant de devenir Polynésie française). Une mini-série documentaire intitulée « Mémoires de rues », diffusée sur Polynésie 1^{re}, raconte l'histoire de 90 rues de Papeete. À partir de ces éléments, les élèves peuvent aussi raconter une anecdote liée à un lieu qui leur est familier. L'emploi des termes directionnels est renforcé dans des situations de communication où l'on explique un itinéraire à suivre. Hors du contexte citadin, on peut s'intéresser aux points de repères auxquels on se réfère quotidiennement dans la vie rurale des districts, des atolls.

➤ **Objet d'étude 2. Du truck au bus**

Les moyens de transport en Polynésie ont suivi l'évolution des technologies, avec une recherche de commodité et de vitesse. Se déplacer d'un village (*mata'eina'a*) à un autre en *truck* ou en bus est le moyen de transport en commun des Polynésiens. Ce sont des voitures de districts (*pere'o'o mata'eina'a*) ou des voitures de la population (*pere'o'o no te huiratira*). De nombreuses images et photos, diffusées sur le site « Tahiti héritage », témoignent de l'attachement de la population et des touristes à ce type de transport, le camion *truck*. Les élèves peuvent créer un album photos de leurs transports en commun préférés accompagné d'un court texte informatif. Dans son ouvrage *Le Dernier truck*, Annelise Heurtier met en avant deux héros polynésiens qui veulent sauver à tout prix ce moyen de transport si cher à leur cœur.

➤ **Objet d'étude 3. Se déplacer entre les îles**

L'objet d'étude invite à s'interroger sur les effets de la situation archipélagique de la Polynésie française. On aborde les difficultés de relation entre les îles, l'importance culturelle des bateaux et la place que les déplacements par avion occupent aujourd'hui dans la société. En tahitien les élèves rendent compte de leurs expériences de déplacement.

Axe 4. Inventer, innover, créer

Cet axe d'étude explore la dynamique entre tradition et modernité dans la culture polynésienne. De l'artisanat traditionnel aux rares récits de science-fiction contemporains, il propose d'examiner comment les Polynésiens fusionnent leurs traditions culturelles avec des concepts et des technologies modernes. Cette présentation couvre les techniques artistiques, les narrations fictives, l'innovation en artisanat, l'intégration de la technologie, les œuvres d'auteurs contemporains.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Savoir penser de façon critique » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Un savoir-faire ancestral dans l'air du temps**

Le savoir-faire artisanal polynésien dans des domaines comme la sculpture sur bois (*te taraira'a*), le tressage (*te rara'a*) et la confection d'étoffes en fibre végétale (*te tapa*) traduit un lien profond avec la culture, la nature et l'histoire. Le *tāupo'o* (ou chapeau) le représente bien : accessoire pratique pour se protéger du soleil, mais aussi objet artisanal richement orné et symbolique, il reflète l'identité culturelle d'une île, en particulier Rurutu et le savoir-faire ancestral. À la manière d'un guide touristique, les élèves conçoivent la fiche descriptive d'une création artisanale typique d'une île, comme le *tapa* aux Marquises. Ils font en amont des recherches documentaires sur le sujet et, le cas échéant, pratiquent manuellement et expliquent leurs choix.

➤ **Objet d'étude 2. L'art polynésien aujourd'hui**

Aujourd'hui, certains artistes polynésiens, comme Teremate Toanui aka Ravage, fusionnent les techniques artisanales traditionnelles comme l'étoffe de *tapa* avec des concepts modernes, pour créer des œuvres qui parlent à la fois du passé (l'image du *va'a*) et du présent (la *vahine*). Pour leur exposition commune « Hotu », Hinatea Colombani et Miriama Bonno ont fait le choix d'utiliser les teintures végétales développées par l'une, en les intégrant à la peinture acrylique de l'autre. Elles ont toutes deux ainsi utilisé des teintures à bases de plantes et graines végétales *t'i'a'iri*, *noni*, *tou*, *re'a tahiti* et *mati*. Une réflexion peut être engagée sur l'intérêt d'une démarche contemporaine se nourrissant d'éléments traditionnels. Une visite du Centre des métiers d'art, une sortie pédagogique au moment du festival de *street art* Ono'u peuvent être envisagées, productions langagières à l'appui.

➤ **Objet d'étude 3. Des auteurs contemporains entre tradition et modernité**

Les auteurs polynésiens contemporains mêlent souvent tradition et modernité dans leurs œuvres de fiction. Leurs récits, qu'ils soient enracinés dans des légendes ancestrales ou qu'ils explorent des futurs imaginaires, offrent des perspectives uniques sur les défis et les aspirations des Polynésiens d'aujourd'hui. Étudier ces œuvres permet de saisir la manière dont la littérature polynésienne évolue et se diversifie. En s'inspirant de l'œuvre de fiction de Marc Sauer, par exemple « Amaru, Tome 1 : Le fils du Dieu Poisson », inspirée par les légendes et les mythes polynésiens, il est possible d'explorer des thèmes forts tels que l'identité, la quête de soi et la connexion avec les forces naturelles et spirituelles. L'étude de ce livre permet d'analyser la richesse culturelle, les éléments narratifs et la symbolique présents dans la littérature polynésienne contemporaine.

Axe 5. Langages et messages artistiques

S'exprimer, dialoguer, communiquer avec l'autre. Les langages et les messages artistiques occupent une place centrale dans la culture polynésienne, jouant un rôle important dans la transmission des valeurs, des histoires et des traditions. De l'époque ancienne à l'époque contemporaine, les Polynésiens ont développé et perpétué diverses formes d'expression artistique, chacune porteuse de significations profondes et de messages culturels. Cet axe d'étude explore ces formes d'expression, allant des tatouages traditionnels aux expressions les plus modernes. Dans cet axe, les élèves polynésiens pourront exprimer de différentes manières leur sensibilité artistique.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « avoir conscience de ses émotions » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Ecriture au corps**

Les motifs de tatouage polynésiens, ou *tatau*, sont un langage visuel riche de significations culturelles et spirituelles. Les tatouages, considérés comme des symboles d'identité et de protection, sont l'occasion pour les élèves de comprendre la profondeur des traditions polynésiennes en matière de communication visuelle et de symbolisme. Benjamin Colombani dans son poème *Te tatau* donne le sens des motifs *tāpa'o*, *tāipe* (symboles). C'est une opportunité d'interdisciplinarité avec le professeur d'arts plastiques, fait entrer les élèves dans l'univers du festival *tatau* et du tatoueur aussi. Le poème de Flora Devatine « Tatouage sans pouvoir » oppose l'art des doigts et l'art du peigne. Il est intéressant de comparer les deux formes, de donner son avis ou ses préférences, de s'interroger sur le sens de ces pratiques.

➤ **Objet d'étude 2. Des pas et des gestes pour s'exprimer**

Les danses traditionnelles, comme le *'Ori Tahiti*, sont une forme d'expression artistique profondément ancrée dans la culture polynésienne. Chaque pas de danse ou chaque geste raconte une histoire accompagnée de musique et de chants spécifiques. Les mouvements, les costumes et les accessoires utilisés dans les danses reflètent des thèmes variés, allant des récits mythologiques aux événements historiques. Explorer par exemple la danse *'aparima* (danse où les bras et les mains esquissent des figures correspondant au chant ou à la musique), c'est raconter des histoires, décrire des aspects de la vie quotidienne et des légendes. En étudiant le *'aparima* les élèves sont invités à comprendre son importance culturelle, ses techniques et son évolution.

➤ **Objet d'étude 3. Chanter pour partager**

Les chants traditionnels racontent des récits anciens, célèbrent des événements marquants et enseignent des préparations culinaires. Ils jouent également un rôle important lors des cérémonies et des rassemblements communautaires, renforçant les liens sociaux et culturels. L'étude des *hīmene* ouvre une fenêtre sur la richesse de la tradition orale polynésienne. Les élèves de 4^e peuvent opter pour un *'ūtē paripari*, chant qui fait l'éloge de la terre en s'appuyant sur la toponymie. Ils peuvent aussi s'essayer au chant scandé du « pāta'uta'u », afin d'accomplir avec les autres une tâche ou une activité du quotidien de manière rythmée, répétitive et ludique.

Axe 6. Les différentes langues régionales de France

Cet axe vise à faire découvrir de près aux élèves la richesse et la diversité des langues de France qui, dans différentes régions, coexistent avec le français.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Savoir penser de façon critique » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Situation des langues de France, et relations avec le français**

On peut faire entendre par les élèves les différentes langues de France en situant chacune d'elles dans un atlas. L'objet d'étude permet également d'interroger les relations complexes de distance et d'influence établies entre les langues vivantes régionales et la langue française. Dans ce cas, le professeur s'appuie sur une ou deux langues de son choix. Le travail peut s'enrichir d'échanges inter-académiques entre les classes et leurs enseignants. La communication sur les deux langues régionales peut se réaliser en français.

➤ **Objet d'étude 2. Découverte d'une langue régionale de l'Hexagone ou d'outre-mer**

Le professeur peut choisir d'établir pour ses élèves une relation privilégiée avec une langue de l'Hexagone et, en se fondant sur les programmes des langues vivantes régionales et sur des exemples concrets, mettre en évidence certaines spécificités. Il peut tout aussi bien choisir pour ses élèves une relation privilégiée avec une langue d'une autre région d'outre-mer, par des échanges épistolaires par exemple. En se fondant sur les programmes des langues vivantes régionales et sur des exemples concrets, on met en évidence la prosodie, la structure de la phrase, l'importance des textes religieux, la relation avec le lointain. Cet objet d'étude permet aux élèves de découvrir les pratiques culturelles et linguistiques d'une autre région d'outre-mer.

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de quatrième, on propose des supports plus longs et assez complexes. Ces documents peuvent comporter des éléments implicites en lien avec des références culturelles ou des expériences personnelles faciles à repérer par les élèves, en lien avec un objet d'étude par exemple. De plus, il faut inclure de la complexité dans les activités de compréhension et de reformulation (compte rendu, résumé, prise de notes, passage de l'écrit à l'oral et inversement). Aussi, par cette sélection des sources documentaires et le traitement de l'information recueillie, les élèves se trouvent confrontés à plusieurs types de langues et apprennent à choisir les plus appropriés.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

A2 +

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

A1+	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.• S'appuyer sur les mots transparents et familiers pour reconnaître le thème.• Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué.• Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.• S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit.• S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes.	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur le contexte de travail pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document.• Préparer l'écoute d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants.• S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes.• Repérer des articulations logiques simples du discours.• S'appuyer sur les temps et les marqueurs spatio-temporels pour identifier la progression globale de la trame narrative. Confronter ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture.• Identifier quelques éléments du lexique de l'opinion, de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité.• S'appuyer sur ce qui permet de distinguer une information principale et des digressions.

Expression orale et écrite

En classe de quatrième, les élèves maîtrisent certaines amorces de phrases simples qu'ils peuvent utiliser à l'oral pour se présenter et présenter les autres devant la classe par exemple (*'O vau teie 'o... 'a... E matahiti tō'u...*). Ils doivent être capables de produire de courts récits mais aussi d'enrichir ses phrases à l'aide d'un lexique plus précis. L'enjeu est de mettre l'élève régulièrement en situation de production à l'oral comme à l'écrit en variant les exercices. Ces productions d'élèves peuvent être aussi des supports intéressants à travailler en commun ou en groupe.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide.

A2 +

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2+.

A1+	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter . • à l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>E pupu hoe va'a o Shell va'a nō te fenua nei. 'Ua ha'amauhia 'oia i te matahiti 1999. E 25 matahiti tō na i teie nei. E pupu tuiro'o roa teie.</i> • (se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>E 'aito fa'ahē'e 'o Vahine Fierro no te fenua Farāni. 'Ua fānauhia 'oia i Raiatea i Uturoa i te matahiti 1999 nō</i> 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'oral : Travailler l'aisance en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus. Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments. • à l'écrit : travailler la correction linguistique en utilisant l'ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière. • Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une cohérence. • Comme à l'oral, Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments. <p>Des actes langagiers</p>

Huahine mai tō na mau metua. 'Ua manuia mai o na i te tata'ura'a fa'ahē'e Pro Tahiti.

- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.

I te 'āva'e novema 'o te matahiti 1992, 'ua tupu te tata'ura'a hoe va'a mātāmua roa pī'ihia Hawaiki nui va'a i te mau ta'amotu Raromata'i mā. 'Ua riro teie tata'ura'a 'ei te'ote'ora'a nā te mau ta'ata ato'a.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.

I Papeete, 'ua fa'atupu o Gabilou i tāna hīmenera'a i Tō'ata. 'Ua 'āfa'i atu 'oia i te tahi ō, e pere'o'o tāpa'o Toyota i roto roa i te 'āua.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure.

I te hora ono 'e te 'āfa i te po'ipo'i tō Vahine Fierro fāri'ira'a i te rama i Teahupoo. 'Ahuru mā pae miniti ma'iri i te hora hitu i muri mai, e piti 'aito fa'ahē'e te rave atu i te rama. E tae atu teie rama i Toata i te hora ono ti'a i te ahiahi.

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives.

Mea au a'e nā'u 'o Pape'ete 'ia Teahupo'o. E 'oire rahi ho'i teie, 'e rave rahi ato'a mau fare toa i reira.

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques**.

- ajouter un élément : 'e
- illustrer : *mai... / ia au...*
- exprimer une opposition : *tera rā*
- exprimer la cause par juxtaposition : *e tae mai 'ōna, e tītaura'a teie*.
- exprimer la conséquence : *nō reira*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

E hina'aro 'oia i te tahi orara'a maita'i. E fa'aineine 'oia i te tahi fārereira'a e te mau pīahi. E ha'api'i atu 'oia i te reira taimē i te tanu i te mau mā'a hotu.

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.

Mea au a'e nā te taure'are'a i te fa'ahē'e nō te mea paha mea 'ārearea roa.

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** avec précision des personnes, des objets, des lieux, des activités.

I Tahiti nei, tē vai nei te tahi pupu hoe va'a tuiro'o mātāuhia 'o Shell va'a te i'oa. 'Ua ha'amauhia 'oia 'a 25 matahiti i teie nei mai te matahiti 1999 mai.

- **(se) présenter** de manière nuancée et variée.

E tamahine fa'ahē'e tuiro'o 'o Vahine Fierro. E ta'ata farāni teie. Tera rā nō te fenua Huahine mai tō na mau metua. E 25 matahiti tō na 'e 'ua manuia mai 'ō na e rave rahi tata'ura'a fa'ahē'e i Tahiti 'e i te mau fenua ātea mai te Pro Tahiti.

- **Raconter** une histoire brève en enchaînant quelques éléments de discours.

'Ua fa'atupuhia te tata'ura'a hoe va'a pī'ihia Hawaiki nui va'a i te matahiti 1992. Ua tupu i te pae Raromata'i mā. Ua tupu te te'ote'o i rotopū i te mau ta'ata ato'a no teie mau motu.

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme étendue de marqueurs courants, y compris sous forme lexicalisée.

Tei ni'a i te tahua Tō'ata tō Gabilou fa'atupura'a i tāna hīmenera'a 'e tae noa atu i te pere'o'o 'ei ō, 'o tei vaihohia i roto i te 'āua tiare.

- **Situer dans le temps** en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation.

I te hora ono 'e te 'āfa i te po'ipo'i, ia matara te mau fare toa, 'ua tāpapa atu te huirā'atira ia Vahine Fierro o tei fāri'i i te rama i Teahupoo. 'Ahuru mā pae miniti ma'iri i te hora hitu i muri mai, 'ua tae mai e piti 'aito fa'ahē'e o tei rave atu i te rama. E tae atu teie rama i Toata i te hora ono ti'a i te ahiahi, ia 'ura maita'i te ra'i.

- Exprimer ses **goûts**, **comparer** et exprimer des **préférences** en nuancant son propos.

Mea au a'e nā'u 'o Pape'ete 'ia Teahupo'o e 'oire pū teie no Tahiti. E rave rahi mau fare toa i reira. Tera rā, nō te fa'ahē'e mea fa'ahiahia a'e ihōa o Teahupoo.

- Exprimer son **opinion** de manière simple mais nuancée par une large gamme de modalisateurs.

Mea faufa'a roa te parau a te taote teie rā mea maita'i ato'a te mana'o o te pīahi i ni'a i te tumu parau nō te mā'a e au e 'amu. I te tahi pae, ua tano ri'i noa te tahi mau pīahi.

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en **articulant** et en **hiérarchisant** les informations à l'aide des **connecteurs logiques les plus courants**.

Nā mua roa, e tāmā i te fenua. I muri mai, e tanu i te mau huero. I te hope'ara'a, e pīpī atu i te pape i nī'a i teie fenua. Nō reira, mea faufa'a ia 'atu'atuhia te fa'a'apu.

- Exprimer une **volonté**, une **intention**, exprimer de manière simple un **projet** et les **conditions de sa réussite**.

Tē hina'aro nei te mau tamari'i e fa'a'apu i te mā'a tupu tōmāti i te fare ha'api'ira'a nō te 'amu atu i te fare tāmā'ara'a. E tītauhia rā nō te manuiara'a 'o teie fa'a'apu 'ia 'atu'atuhia teie mau mā'a.

- Formuler des **hypothèses** en s'appuyant sur quelques expressions simples de la **condition**, y compris de manière lexicalisée.

'Āhiri 'aita te fa'ahe'e, e vai noa te taure'are'a i roto i te fare. Mai te peu rā, e fa'aro'o rātou i te parau e haere ia rātou e 'ārearea.

Interaction orale et écrite, médiation

En classe de quatrième, l'élève doit adopter un rituel dès l'entrée en cours, celui de la salutation *te arohara'a*. Il est en mesure de le faire à l'oral avec aisance et respect envers chaque membre. Il se met ainsi en condition de travail, d'écoute et d'échange. Il s'agit de développer aussi par cet exercice la spontanéité et la médiation chez l'élève. Le travail sur un objet d'étude privilégiera des moments d'échanges sur un thème précis.

La situation de bilinguisme dans laquelle vivent les élèves de Polynésie française invite à accorder une place particulière au développement de la compétence de médiation.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

A2+

Il peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles.

Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports du niveau A2+.

A1+	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. • Se faire aider, solliciter de l'aide. • Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. • Accepter les blancs et faux démarrages. • S'engager dans la parole (imitation, ton...). <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées. <i>E aha te huru ? I hea 'oe e noho ai ? E hia 'outou ?</i> • Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées et y réagir. <i>'A tūpohe i te morī. A rave. 'A pāpa'i.</i> • Demander des nouvelles et réagir simplement. <i>E aha tōna huru ? Maita'i roa.</i> • Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction en contexte connu. <i>E nehenehe au e reva. 'Ē, e nehenehe 'oe e reva. 'Aita 'oe e reva.</i> • Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>E fāri'i au. 'Aita vau e fāri'i.</i> • Épeler des mots, donner des numéros de téléphone. • Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites. <i>E aha tāna i parau mai ? Terā ihoā rā ? E nehenehe 'oe e ha'apāpū ?</i> • Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples. <i>'Ia ora na / Pārahi / Māuruuru/'Ua hape au/ 'A tātarahapa mai</i> • Informé, prévenir ou alerter d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. • Utiliser des verbes de perception. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de schémas de conversation préétablis mais utilisés avec à-propos. • Répéter en modulant l'accentuation de phrase pour vérifier la compréhension. • Anticiper ou répondre aux besoins de l'interlocuteur en illustrant un propos. • Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude empathiques, des précisions ou des clarifications. • Répéter les points principaux d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. • Compenser son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser une large gamme de questions simples et quelques questions précises. <i>'O vai teie ? E hia matahiti tōna ? Tei hea mata'eina'a tōna nohora'a ?</i> <i>E hia tuahine 'aore rā tu'āne tōna ? E aha tāna nūmera niuniu ?</i> • Donner des consignes, des conseils, des ordres simples de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir. <i>'A haere tāpiri i te 'opani. 'Ua piri te 'opani ? E tāpiri i te 'opani 'ia tomo mai 'outou. 'Auē 'aita nei ho'i !</i> • Mobiliser l'expression simple mais variée de l'autorisation, de la permission, de l'interdiction, ou des contraintes. <i>E fāri'ihia te mau pīahi e himene i te taime vata. Eiaha rā e ha'uti.</i> • Exprimer son accord ou son désaccord de manière variée. <i>Nā reira ia, e fāri'i au. 'Oia ia, e fāri'ihia/fa'ati'ahia ?</i>

<ul style="list-style-type: none"> • Utiliser quelques termes permettant de situer une information. <i>I roto i te ve'a 'inanahi nei, te vai ra te parau no nā 'aito fa'ahē'e nō Tahiti mai.</i> • Exprimer ses besoins élémentaires et ceux d'un tiers. <i>'Ua po'ia vau, 'ua māuiui au, 'ua po'ihā va, e hina'aro 'ōna e haere i te vāhi haumitira'a.</i> • Transmettre les informations factuelles principales d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>I teie mahana 13 nō tiurai matahiti 2024, te tītauhia atu 'oe i teie fāri'ira'a i te rama i Teahupoo i te hora ono e te 'āfa i te po'ipo'i. Tē anihia atu nei e piti hānere farāne nō te poti.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • Donner et demander des précisions sur une information en contexte connu en lien avec les thèmes étudiés. <i>E tātara atu vau i tāna i parau mai./A ha'apāpū mai nā ?</i> • Utiliser les principales formules de politesse et d'adresse pour interpeller, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange, y compris à l'écrit. <i>E te fa'atere ha'api'ira'a, 'ia ora na, e māuruuru i te fāri'ira'a mai.../ nō reira a fāri'i mai i tō'u tāpa'o aroha. Pārahi</i> • Relancer par une large gamme de questions. • Utiliser une gamme étendue de termes permettant de situer et hiérarchiser une information. • Exprimer des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'une gamme assez variée d'adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation. <i>'A 'ori. Mea riri roa nā'u i te 'ori. Mea rohirohi, mea pa'ari.</i> • Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d'ordre culturel, de manière hiérarchisée en s'assurant de leur cohérence.
---	---

Outils linguistiques

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A1+ Phonologie

Il s'agit de continuer à sensibiliser les élèves à la prononciation des mots qui comportent

- la glottale : *no'ano'a, ha'iha'i, 'una'una*
- le macron : *pōfa'i, fāfā*

Par un travail ritualisé sur la prononciation, l'élève apprend à distinguer le sens des mots selon leur prononciation. Par exemple : *parau* (parler), *pārau* (nacre), *pāra'u* (ratisser) / *matau* (hameçon), *mātau* (faire connaissance), *māta'u* (avoir peur)

A1+ Prosodie

L'élève dans son environnement immédiat est sensible à l'accent de la langue tahitienne. Il aura pratiqué et travaillé avec son enseignant de langue de 6^e et de 5^e des exercices de prononciation des mots en portant l'accent sur la dernière syllabe ou sur l'avant dernière si elle est longue.

Il s'agira pour l'élève d'adopter une intonation ascendante et descendante selon le type d'énoncé.

A2+ Phonologie

Il s'agit de consolider la prononciation des mots qui comportent la glottale et le macron mais aussi des 8 diphtongues principales que comptent la langue tahitienne : *ai, ae, ao, au, ei, eu, oi, ou*.

A2+ Prosodie

L'élève consolide son travail sur l'accent tonique.

Lexique en lien avec les axes culturels

En 4^e, le lexique vu en 6^e et en 5^e, que l'on retrouve dans certains axes, est consolidé et enrichi au fil de l'année.
Le sport :

A1+ : *te pupu, te tū'aro, te hoera'a va'a/hoe va'a, te hoe, pine, te pēperu*

A2+ : *te fa'ainineinera'a/fa'aineine, te tata'ura'a/tata'u, te upo'oti'ara'a/upo'oti'a, te manuiara'a/manuia, te fa'aturera'a/te ture*

- L'expression de ressenti : de la victoire, de l'échec

A1+ : *'oa'oa, riri, manuia, pau, itoito, paruparu, fa'aru'e, pāoa*

A2+ : *Fa'aru'e, tāpe'a te pa'ari, tūtonu, tāora te tauera, hurō, tāora te tauera*

- Le voyage : la navigation

A1+ : *te va'a, te terera'a/tere, te revara'a/revā, moana, miti, tairoto, 'are miti, hi'ohi'o, pēperu, hoe, fa'ahoro, fa'atere*

A2+ : *faura'o, te fanora'a/fano, te 'umera'a/ume, te moana hāhano, te vāve'a, te 'aravehi, māta'ita'i, hi'opo'a, hi'o tūtonu*

- La météo : le temps

A1+ : *te mahana, te ve'ave'a, te pa'apa'a, te ua, te mata'i, te reva, te vero, hiti, pūai*

A2+ : *te ahu, te anuvera, te arutaimareva, tōriri te ua, pāpape, tāhiri, pūhi*

- Les éléments de la nature

A1+ : *te feti'a/fetu, te mahana, te ata, te 'ōpape, te mata'i, te 'āva'e/te mārama*

A2+ : *te ahura'a o te reva, te arutaimareva, te mau 'apo'o mata'i, te terera'a o te mahana*

- La ville, le village, le quartier

A1+ : *te 'oire, te mata'eina'a, te pū, te āroa, te patu, te parau nō..., te 'utuāfare, te fēti'i, te hoa*

A2+ : *te orara'a 'āmui, te vāhi fāreireira'a. Te uahu, te taura'a manureva : te vāhi fa'arevara'a, te vāhi tāpaera'a*

- Les types de véhicule

A1+ : *pere'o'o : mata'eina'a, utara'a ta'ata, utara'a tamari'i ha'api'i, utara'a taiha'a, utara'a hōani. Pere'o'o : piti hui, ta'ata'ahi*

A2+ : *pere'o'o : fa'ahoro, tāvere, tāepu, fa'aru'era'a pehu, utara'a rū, mūto'i, etc.*

- Les types de maisons

A1+ : *te fare : 'oire, 'āpo'ora'a 'oire, ho'ora'a puta, toa, puta, tāmā'ara'a, ma'i, moni. Te fare : punu, patu timā, nī'au*

A2+ : *te fare : 'āpo'ora'a rahi, turuuta'a, tōmitēra teitei, rata, fāri'ira'a rātere. Te fare : tahua, teitei. Te mau fare 'ori'orira'a, te mau fare inura'a*

- La matière : synthétique ou végétale

A1+ : *te pae'ore, te fara, te tumu ha'ari, te nī'au, te ruro, te 'ahu, te pāreu*

A2+ : *te pūrau, te more, te taura, te faraoti, te rafia, etc.*

- La technique : artisanale ou industrielle

A1+ : *nira, firi, tāvirī, tāpiri, tāupo'o, hei tāupo'o, tāupo'o*

A2+ : *au, ha'une, rara'a, tīfai, tāfai, fa'atāupo'o*

- Les modèles

A1+ : *te tāupo'o : vahine, tāne, tamari'i, purera'a, fa'a'apu, « moulin », rara'a*

A2+ : *te tāupo'o : fa'ehau, 'uo'uo, tohe roa, pare rahi, pare, pou, tohe*

- Le corps

A1+ : *te tino, te 'āvae, te turi, te hūhā, te rima, te manimani rima, te 'ōpū, te tua*

A2+ : *te aura'a 'o te mau tuha'a o te tino : te papa, te tua, te aro mata*

- Les motifs : modernes ou traditionnels

A1+ : *te mau 'ānimara : honu, manu, viri, mo'o, ma'o, teni, riona. Te i'oa tamari'i, vahine here, fenua*

A2+ : *te mau tāura, te papara'a tupuna, te tāpa'o nō te 'āi'a*

- Le style d'art

A1+ : *te patu tiki, te tatau tāpōnē, te tatau tīpe'ehia. Tatau uira : mātini, nira, 'inita*

A2+ : *te patu tiki utuāfare, tāmoko māori, tatau tupuna : moiha'a tupuna*

- Les fruits et légumes

A1+ : *te mau tumu rā'au hotu : vī, mei'a. Te mau rā'au tupu : tōmāti, tōtoma, 'ōniāni, 'ūmara*

A2+ : *te mau mā'a nō rāpae mai maita'i no te ea : pipi « chia », furi marō, furi tite*

- La nourriture

A1+ : *mā'a : tāpiri, 'ina'i, pape tāmiti, tātihota, tāhinu*

A2+ : *mā'a tunu : pa'a, pape, hou, ahimā'a, farai, hinu. Mā'a fa'ano'ano'a : te re'a, pēpa, 'ōtime, miri*

- L'environnement

A1+ : *pae uta : fa'a, 'āfa'a, 'ānāvai, tahora, haumārū. Te fa'a'apu mā'a, te pa'i taro, te repo taro*

A2+ : *fenua : pa'urā, marō, vari, māmu, haumārū*

Grammaire A1+ – A2+

Morphologie

Les morphèmes grammaticaux

- **Les prédicateurs** : ceux qui ont pour fonction principale d'introduire un prédicat. Ce sont :
 - les aspectuels : *e* « inaccompli », *i* « accompli », *tē...nei/ra* « progressif », *'ua* « accompli, parfait », *'a* « inceptif, impératif », *'ia* « subjonctif, ordre », *nō* « passé immédiat », *mai*, *'oi* « procès qui a failli se passer » ;
 - l'identificateur *o* ;
 - les particules inclusives : *e* et *'ei* ;
 - les particules numérales : *e*, *'a*, *to'o* pour les personnes, *ta'i*, *tāta'i* distributives ;
 - les présentatifs (démonstratifs) : *eie* « voici », *enā* « voilà », *erā* « voilà, là-bas ».
- **Les pronoms personnels** :
 - l'élève s'est familiarisé à l'usage de ces pronoms personnels sujets : *vau/au*, *'oe*, *'ona/'oia*, *māua* (inclusif), *tāua* (exclusif), *'ōrua*, *rāua*, *tāua*, *tātou* (inclusif), *mātou* (exclusif), *'outou*, *rātou*.
 - l'élève devra consolider la subtilité pour l'usage de l'indice personnel singulier *vau/au* : *au* derrière un [i] ou [e], *vau* derrière [a] ou [o] ou [u] et les compléments suivants 'u : *ia*- 'u/na .

- **Les pronoms démonstratifs :**

- *teie* « celui-ci, celle-ci », (près du locuteur)E
 - *tenā* « celui-là, celle-là » (près de l'interlocuteur)
 - *terā* « celui-là-bas, celle-là-bas » (lointain).
- Ces mêmes formes fonctionnent comme déterminants.

- **Les articles**

- L'article général *te* « le/la, les, un/une, du/de la ».
- Les articles possessifs formés de l'article général *te* et des prépositions possessives *o* et *a* : *tō* « possession inhérente, intrinsèque », *tā* « possession externe ».
- Les articles démonstratifs formés également de l'article général et de déictiques : *teie* « ce/cette...ci », *tenā* « ce/cette...là », *terā* « ce/cette... là-bas ». Ces démonstratifs fonctionnent également comme pronoms.
- Les articles anaphoriques : *taua* « le/la (en question) » et *īa* « tel, en question ».
- Les articles pluriels restreints : *nā* « les deux », *tau*, *nau* « quelques » (petit nombre).

- **Les directionnels et les déictiques:**

- Les directionnels : *mai* : vers le locuteur, devant lui ; *atu* : vers l'interlocuteur, en s'éloignant ; *a'e* : sur le côté, en biais ; *īho* : sur place, là même.
- Les déictiques : *nei* : près, proche de moi, ici et maintenant (c'est l'espace-temps de l'énonciateur) ; *na* : près, là, proche de toi (c'est l'espace-temps du coénonciateur de l'interlocuteur).
- ra* : au loin ; là-bas ; ailleurs ; à un autre moment (c'est l'espace-temps de l'ailleurs en général, parfois en rupture avec la situation d'énonciation).

- **Les qualificatifs (qualifiants ou modalisateurs) :**

Tout lexème peut être qualificatif d'un autre lexème. On peut considérer comme morphèmes grammaticaux les qualificatifs (ou qualifiants) qui sont fréquemment employés, par exemple :

- *roa* « long, grand, beaucoup, complètement » (marque d'intensité) ;
- *noa* « seulement, sans autre, librement, sans limites, (d') ordinaire » ;
- *ato'a* « aussi, également, tous » ;
- *pā'āto'a* « tous ensemble, en même temps » ;
- *pauroa* « tous ensemble sans exception, tout » ;
- *ana'e* « tout, seul » ; etc.

- **Les locatifs** les plus couramment utilisés sont :

- *mua* « devant » , *muri* « derrière » ; *ni'a* « haut » , *raro* « bas » ; *roto* « dedans » , *rāpae*, *vaho* « dehors » ; *rōpū*, *rotopū* « milieu, parmi, centre » , *pīha'i* « côté » ; *tai* « mer » , *uta* « intérieur des terres » ; *tahatai* , *tātahi* « bord de mer, rivage » etc.

Les termes à référence temporelle sont : *inanahi* « hier » ; *ananahi* « demain » ; *inapō* « hier soir, la nuit dernière » etc.

- **Les prépositions les plus usuelles:**

Ce sont : *i/ia* « à » etc. ; *iō* « chez » ; *nā* « à (appartenance), par, pour » ; *nō* « à (appartenance), pour, de » ; *mai* « de (origine), depuis » ; *mā* « avec, comme » ; *o/a* « de » (appartenance) ; *e* « par » (agent) ; *i*, *tei*, *'ei* « à, chez » (position dans le passé, le présent et le futur) ; *maoti* (*maori*) « malgré » etc.

- **La négation et l'interrogation**

Pour la négation, on emploie les termes suivants :

- *'aita* , *'aore*, *e'ita* , *e'ore* pour la phrase (négation totale) ;
- *e'ere* , *e'ita* pour la négation du prédicat (négation partielle) ;
- *'eiaha*, négation forte ou prohibition.

- **Pour l'interrogation**, on emploie les morphèmes interrogatifs suivants :

- pour l'interrogation globale : *peneia'e* « peut-être, est-ce que par hasard ? » (devant le prédicat) ; *ānei* « est-ce que vraiment ? » (après le prédicat) ; *'ene/'ere, e'ere ānei* ? « n'est-ce pas ? » (en fin de phrase).
- pour l'interrogation partielle : *vai* « qui ? », *aha* « quoi ? » ; *te hea* « lequel ? » ; *hea / fea, hia* « où ? » ; *i nāfea* « quand ? » (passé) ; *a nāfea* « quand » (futur) ; *nō nāfea* « depuis quand ? » etc. ; *fea, hia* « combien ? ».

• Les conjonctions et les particules diverses :

- Les particules anaphoriques : *ia* « alors, donc » ; *ai*.
- Les particules de discours : *ho'i* « aussi, donc » ; *pa'i* « en fait, en effet, vraiment » ; *ā* « encore » ; *iho ā* « bien, bel et bien, effectivement » ; *paha* « peut-être ».
- Les particules de liaison entre phrases ou entre propositions : *'e* « et » ; *rā, teie rā, terā rā* « mais » ; *'aore rā/'aita rā* « ou » ; *inaha, ina'a* « car » ; *'āre'a* « cependant » ; *'oia ho'i* « cest-à-dire » etc.
- Les conjonctions de subordination (ou locutions) : *'ahiri, 'ahini, 'ahari, 'ahani* « si » (irréel) ; *hou, nā mua a'e* « avant que » ; *'a'uanei, 'a'unei* « de crainte que » ; *nō te reira* « c'est pourquoi » ; *'aua'e, 'au'a'a* « grâce au fait que » ; *maori (rā), maoti (rā)* « grâce au fait que », etc.
- Le morphème *ē* introduit des subordonnées : *nō te mea ē* « parce que », *mai te peu ē* « si » (hypothèse réalisable) etc.
- La particule *mā* « et compagnie ».

• Les suffixes *-ra'a* et *-hia* :

Ces deux suffixes sont largement grammaticalisés : - *hia* forme des pseudo-passifs et - *ra'a* des dérivés.

La morphologie lexicale

- **L'allongement de voyelle** : *tu'i* « heurter » , *tū'i* « heurter doucement, effleurer » ; *patē* « tinter » , *pātē* « faire tinter » , etc.

- **Le redoublement peut être total ou partiel.**

- Redoublement total : *pī* « lancer de l'eau » , *pīpī* « arroser » ; *topa* « tomber » , *topatopa* « tomber continuellement » ; *'amu* « manger » , *'amu'amu* « grignoter » ; *puta* « percé » , *putaputa* « troué, plein de trous » , etc.
- Redoublement partiel : *rave* « prendre » , *rārave* « prendre à deux en même temps » ; *reva* « partir » , *rēreva* « partir à deux » ; *pou* « descendre » , *pōpou* « descendre à deux ensemble » ; *tū'i* « effleurer » , *tū'i'i* « effleurer ici et là et à petits coups » ; *pātē* « faire tinter » , *pātētē* « faire tinter plusieurs fois » ; *ma'ue* « s'envoler » , *mā'ū'ue* « s'envoler tous les deux ensemble » etc.

- **La métathèse :**

- *maru* « s'obscurcir, ombrage » (général) , *ruma* « s'obscurcir » (ciel) ; *teatea* « clair, dégagé » (général) , *ateate* « clair, limpide » (eau) ; *'ōmuhu* « murmurer, parler à voix basse » , *'ōhumu* « médire, calomnier » (à voix basse), etc.

- **La préfixation :**

Les principaux préfixes sont *fa'a-* ou *ha'a-* et *tā-*.

Exemples : *ari'i* « roi » , *fa'aari'i* « faire roi » ; *pape* « eau » , *ha'apape* « liquéfier, transformer en eau » , *tāpape* « diluer avec de l'eau, laver à l'eau » ; *mana'o* « penser » , *ha'amana'o* « se rappeler » , *fa'aha'amana'o* « faire en sorte que quelqu'un nous rappelle » , etc.

Les autres préfixes : *'ā-* (*'āivi* « colline » , *'āviri* « boudin » , *'ātore* « éventrer ») ; *au-* (*autaea'e* « confrérie » , *aupupu* « syndicat ») ; *'au-* (*'auvaha* « ouverture » , *'aufau* « manche d'un outil ») ; *fe-* (*feruri* « réfléchir » , *fe'i'i* « en vouloir à quelqu'un ») ; *hō-* (*hō'ata* « rire un peu » , *hōtaratara* « avoir la chair de poule »), etc.

- **La suffixation :**

- *-ra'a* qui sert à la formation des dérivés nominaux qui ont valeur locale ou temporelle ;

-a qui forme des dérivés qui désignent des entités en rapport avec le procès : *fānau* « mettre au monde, enfanter » , *fanau'a* « petit » ; *tuha* « partager » , *tuha'a* « portion » , etc.

La phrase

• Les unités minimales

- Ce sont les lexèmes ou unités lexicales comme *ta'ata* « homme », *fare* « maison », *hāmani* « fabriquer », *pāhere* « peigne, peigner », *maita'i* « bon, bien », *'uo'uo* « blanc » ;
- les morphèmes grammaticaux comme les particules aspectuelles (*'ua, e, tē*), les directionnels (*mai, atu, a'e, iho*), les déictiques (*nei, na, ra...*), les articles ou déterminants (*te, teie, tō...*), les pronoms personnels et démonstratifs.

• Les unités syntaxiques de base qui sont les suivantes :

- une forme verbale formée d'une particule aspectuelle et d'un lexème : *'ua ao, 'ua 'ite, 'ua reva, 'ua ta'ata, 'ua 'ahuru, e horo*, etc ;
- des formes nominales formées : d'un nom commun et d'un lexème : *te tāmuta, te fare, teie puta, terā vahine* etc ; d'un nom propre, généralement précédé de l'identificateur : *'o Marama* « Marama » ; d'un pronom personnel ou démonstratif : *vau, teie*, etc. ;
- une forme inclusive ou existentielle formée d'une particule inclusive et d'un lexème précédé d'un article : *e mo'orā* « est canard, il y a... », *e taote* « est docteur, il y a... », etc. ;
- une forme locative, c'est-à-dire un locatif précédé d'une préposition : *i roto* « dedans, dans, à l'intérieur », etc.

Les lexèmes

Comme toutes les langues appartenant à la même famille linguistique que le tahitien, il est très difficile de distinguer d'emblée les verbes des noms. En effet, les lexèmes ne portent pas de marques morphologiques qui les distingueraient et, d'autre part, la grande majorité d'entre eux sont susceptibles de former des unités syntaxiques de base de divers types : *te pohe* « la mort, mourir », *'ua pohe* « est mort » ; *te ta'ata* « l'homme, l'humain », *'ua ta'ata* « il y a du monde » ; *hoe* « rame, ramer » ; *tipi* « couteau, couper », etc. Cependant, il existe des classes de lexèmes : *ta'ata* « homme », *vahine* « femme » ; *'ahuru* « dix » ; *'amu* « manger », etc.

Les fonctions

Les principales fonctions sont : prédicat, sujet, complément, qualification ou qualificatif.

En tahitien, l'ordre canonique des fonctions dans un énoncé simple est : Prédicat – Sujet – Complément.

Exemple : - *'Ua reva te pahī i Tahiti*. Est parti le bateau à Tahiti. « Le bateau est parti à Tahiti ».

- *'O Tama te matahiapo*. « Tama est l'aîné. C'est Tama l'aîné. »

• Le prédicat

Il se trouve en tête de phrase, il peut être seul : *'Ua ta'oto 'o Māmā*. « Maman dort. » ; *'Ua ao*. « Il fait jour. ».

Il est le plus souvent accompagné d'un sujet. *'Ua horo te mīmī*. « Le chat s'est sauvé. »

Il y a de nombreux prédicats en tahitien :

- le **prédicat verbal** : *'Ua haere 'o Tama*. « ama s'en est allé. » ; *'Ua ta'ata i Pape'ete*. « Il y a du monde à Pape'ete. » ;
- le **prédicat nominal** : *'O Tama te matahiapo*. « Tama est l'aîné. C'est Tama l'aîné. » ;
- le **prédicat inclusif** : *E matahiapo 'o Tama*. « Tama est (un) aîné. » ;
- le **prédicat prépositionnel** : *Ananahi mai rātou*. « Ils seront ici demain. » ; *Nō rātou terā fare*. « Cette maison est à eux. » ; *Nā tahatai rātou*. « Ils passeront par la plage. » ;
- le **prédicat numéral** : *E maha rātou*. « Ils sont quatre. » ;
- les **prédicats présentatifs** : *Eie te pere'o'o 'āpī*. « Voici la nouvelle voiture. » ;
- les **prédicats quasi-verbaux** : *'Ua nā ni'a rātou i te haere*. « Ils sont passés par là-haut. » ;
- et les **prédicats quasi-nominaux** : *'O tō Ra'iatea terā*. « Ce sont ceux de Ra'iatea. » ; *'O tā 'Ani te 'ūrī*. « C'est 'Ani qui a un chien. » etc.

• Le sujet

Le sujet suit le prédicat. Il ne porte pas de marque spécifique. La fonction de sujet est remplie par un syntagme nominal, qui peut avoir comme noyau un nom commun ou nom propre ou un pronom personnel ou autre.

• Les compléments

Les compléments sont des expressions prépositionnelles : exemples *i Farāni* « en France », *i te fare* « à la maison », *i rāpae* « dehors », *i ni'a* « en haut », *i tō Tehahe fare* « à la maison de Tehahe » ; *iō Tama* « chez Tama », etc.

• Le qualificatif ou la qualification

Le terme de la qualification ou le qualificatif peut être :

- un nom commun : *te fare tahito* « la vieille maison » ; *te ari'i 'ino* « le roi méchant » ; *te 'ino ari'i* « la méchanceté royale », etc.
- un nom propre : *Pomare na'ina'i* « Pomare junior » ; *Tahiti nui* « Tahiti la grande », etc.
- une forme verbale : *e haere vave* « aller bientôt » ; *haere marū* « aller doucement », etc.
- une forme inclusive : *e rā'au tinitō* « est un médicament chinois », etc.
- un autre qualificatif : *te vahine 'ori nehenehe* « la femme qui danse bien,... qui a une belle danse », etc.



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe de troisième – tahitien

Avril 2025

Sommaire

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)	3
PROGRAMME D'ETUDE DE LA CLASSE DE 3^e	4
Repères culturels	4
Axe 1. À la rencontre de l'autre	4
Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain	5
Axe 3. Voyages et migrations	5
Axe 4. Langages et médias	6
Axe 5. Formes de l'engagement.....	7
Axe 6. Rapa, entre fragilité et équilibre	7
Repères linguistiques	8
Activités langagières	8
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	8
Expression orale et écrite.....	9
Interaction orale et écrite, médiation	12
Outils linguistiques	14
Phonologie et prosodie	14
Lexique en lien avec les axes culturels	15
Grammaire A2 – B1	15

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue en introduction du programme de sixième.

PROGRAMME D'ETUDE DE LA CLASSE DE 3^e

Niveaux minimum attendus en fin d'année	Enseignement optionnel	Langue étudiée dès le primaire et poursuivie
3 ^e	A2	B1

Refermant le cycle des approfondissements, la classe de troisième est marquée par une plus grande complexité langagière des documents et des activités proposés aux élèves, que ce soit en compréhension ou en production (compte-rendu, résumé, prise de notes, passage de l'écrit à l'oral). Les ressources dont disposent les élèves et les professeurs ne se limitent pas aux langues enseignées ; les langues de la maison, de la famille, de l'environnement ou du voisinage régional ont également leur place mais selon une démarche plus réflexive.

Les élèves participent à la construction des connaissances et des compétences ; la pédagogie de projet les place en situation de mobiliser compétences linguistiques et transversales pour aborder des situations nouvelles, produire et créer.

Repères culturels

Axe 1. À la rencontre de l'autre

La rencontre de l'autre s'accompagne souvent d'une découverte de son identité (*tōna iho tumu*), de sa culture (*tōna hīro'a tumu*), de sa langue (*tōna reo*) mais aussi de son quotidien (*tāna mau ravera'a i te mau mahana ato'a*). De cette rencontre naît une relation, un lien entre des cultures communes ou différentes, une comparaison des modes de vie, d'éducation, de perception du monde.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Le regard des autres sur soi**

Le regard des autres joue un rôle primordial dans l'existence. On est observé (*e hi'opo'ahia*) ; le regard des autres peut susciter une appréhension (*e fa'a'inohia*). On est parfois en attente de leur validation. Dans certains cas, les collégiens se trouvent en butte à des actes de harcèlement (*te hāmani-'ino-ra'a*). La chanson d'Angelo Neuffer « *Pohe Hae* » sert de déclencheur aux activités de recherche, d'informations, de témoignages sur le thème du harcèlement. Un document en tahitien est disponible dans la collection des E-books (affiche « *10 A'ora'a nō te 'aro i te hāmani-'ino-ra'a* »). Un débat préparé est l'occasion d'argumenter dans le cadre d'interactions orales en langue cible.

➤ **Objet d'étude 2. Les Tahitiens et les autres Polynésiens**

On parle souvent de « triangle » polynésien pour désigner le peuplement d'une vaste étendue de l'océan Pacifique par des peuples issus de la même origine, de la Nouvelle Zélande à l'ouest à l'Île de Pâques à l'est jusqu'à l'archipel de Hawaii au nord. Tout en révélant de fortes parentés, leurs langues diffèrent. S'intéresser à ces autres espaces géographiques et culturels offre l'occasion de comparaisons lexicales à partir de mots simples (*vahine, tāne, fare, mahana, marama*, etc.), et de repérages de spécificités. On s'intéresse à la vie quotidienne de collégiens en Nouvelle-Zélande, à Hawaii ou ailleurs, plus particulièrement dans le cadre de correspondances ou d'échanges. La mobilité, quelle que soit sa forme, implique une multiplication de contacts et d'interactions, tout en posant des questions d'adaptation et d'intégration.

➤ **Objet d'étude 3. L'hospitalité polynésienne**

L'accueil de l'autre fait partie des traditions polynésiennes. Autrefois, chaque chefferie se présentait devant le chef hôte ; un *'ōrero* faisait l'éloge du *va'a mata'eina'a* et on donnait une offrande. Il n'était pas inhabituel d'interpeller les personnes passant devant son *fare* pour les inviter à venir se restaurer. « *Haere mai ra i te fare*

nei ! » comme y invite Henri Hiro dans « *Toù fare au* ». Aujourd’hui, cette manière de faire existe encore dans certaines îles. Des témoignages de ces actes hospitaliers sont présents dans les préceptes de Tetuna’e. On peut demander aux élèves de concevoir en tahitien un accueil traditionnel. La compétence de médiation peut être sollicitée dans ce cadre.

Axe 2. Travailler hier, aujourd’hui, demain

Travailler : que pensent les adolescents de cette notion qui les projette dans leur avenir, dans leur orientation ? ‘*A rave i tō rima ! ‘A ha’a ! Fa’aitoito !* Chacune de ces interjections renvoie à la notion de persévérance. À quoi les jeunes aspirent-ils au travail ? La dimension nourricière et communautaire en était la composante traditionnelle, par la pratique de la pêche (*tautai*) et de l’agriculture (*fa’a’apu*). Aujourd’hui, la diversité du monde du travail liée à la modernisation fait émerger les e-commerces et les métiers du numérique.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des liens sociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d’étude 1. Métiers traditionnels de Polynésie et métiers de demain**

Que nous disent les professions qui ont disparu ou sont en voie de disparition sur l’évolution de la société tahitienne ? À partir de photographies anciennes (*Tahiti au temps des cartes postales* de Patrick O’Reilly, ressources iconographiques du site Ana’ite), de représentations philatéliques ou encore de reportages, on s’intéresse à certaines activités traditionnelles : coprahculture, tressage de matières végétales, travail du tapa et du *pae’ore*, pêche à la bonite, couture, fabrication de rames, etc. L’agriculture et la pêche sont particulièrement observées.

Les transformations déjà amorcées aujourd’hui devraient s’amplifier à l’avenir. La généralisation de l’intelligence artificielle cognitive et la robotique vont transformer en profondeur les métiers existants et en créer de nouveaux. Des projets interdisciplinaires sont l’occasion de rédiger des fiches dédiées à chaque domaine.

➤ **Objet d’étude 2. Quelles sont mes représentations du monde professionnel ?**

Quel métier m’intéresse, me motive ? Quelles sont les professions qui font rêver et comment se traduisent ces rêves ? Quels sont les critères qui président au choix d’un métier ? On réfléchit à ces questions en tahitien. Faire des recherches sur l’orientation à suivre et mener une enquête auprès de professionnels sont des pistes possibles. On invite les élèves à passer en revue les opportunités professionnelles qui se présentent à eux, à exprimer leurs aspirations et leurs inquiétudes. La thématique du travail constitue une source d’inspiration pour les écrivains polynésiens (comme dans le recueil de nouvelles *Dans l’ombre du jour* de Sylvie Couraud), et pour le cinéma (*Le château* de Jean L’Hôte et Henri Hiro/ Tahiti VOD).

➤ **Objet d’étude 3. Portrait d’un professionnel, rencontres autour des métiers**

Réaliser des enquêtes sur les métiers exercés dans un établissement scolaire, et dans d’autres secteurs, susceptibles de guider l’orientation des élèves. Des portraits de professionnels inspirants peuvent être élaborés, dans l’esprit du site « Femmes/Hommes de Polynésie » où l’on voit que bien souvent des obstacles ont pu être franchis. Les élèves peuvent à cette occasion réaliser leur photo-portrait en mots et en images.

Le forum des métiers est l’occasion de rencontrer des acteurs professionnels et de mettre au point des fiches de métiers en langue tahitienne.

Axe 3. Voyages et migrations

Un chercheur explique à ce sujet : « Le peuplement par l’homme des îles du Pacifique fut par son ampleur un exploit de colonisation unique dans l’histoire de l’humanité : aventure maritime réclamant audace, embarcations, techniques de navigation fiables, remarquable épreuve d’adaptation pour survivre et prospérer dans des milieux écologiques nouveaux, parfois hostiles. » (Eric Conte, *Tereraa*). Deux grands mouvements d’expansion sont à l’origine du peuplement historique de l’Océanie. On s’intéresse ici à la seconde vague, plus récente, qui a amené vers l’est des agriculteurs et navigateurs venant de l’Asie du Sud-Est et parlant des langues austronésiennes.

Et de nos jours, qu’est-ce qui pousse les Polynésiens à quitter leur milieu de vie, voire à migrer ? Où voyagent-ils ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des attitudes et des comportements prosociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Qu'est-ce qui pousse les Polynésiens à migrer ?**

Réalisées pour des raisons familiales, climatiques, forcées ou volontaires, les migrations internationales entraînent des mouvements d'individus ou de communautés. Elles peuvent être temporaires ou définitives. Une visite au Musée de Tahiti et des îles fait découvrir, par des animations ou avec des documents pédagogiques en ligne téléchargeables, les grands principes des migrations à l'origine du peuplement de la Polynésie. Une visite immersive peut s'effectuer avec un audio en langue tahitienne.

On s'interroge aussi sur les causes des migrations contemporaines des Polynésiens, en les comparant éventuellement à celles des pays du Sud vers les pays occidentaux.

➤ **Objet d'étude 2. Pourquoi les Polynésiens voyagent-ils ?**

Rencontrer la famille, découvrir un pays, poursuivre des études, vivre des échanges culturels et linguistiques sont autant de raisons de voyager. Les projets ERASMUS+ permettent aux élèves et étudiants de voyager à l'étranger ou d'y faire des stages à l'étranger, sources de témoignages inspirants pour les collégiens.

➤ **Objet d'étude 3. Un voyage initiatique pour mieux se connaître**

Dans le cadre du récit d'aventures, le récit initiatique narre le parcours d'un personnage, en général lors du passage de ce dernier de l'enfance à l'âge adulte. À titre d'exemples, l'album illustré *Te tere o te tupuna* et le recueil *Mau'i peu tini* d'Edward Dodd permettent au lecteur de suivre l'évolution du personnage principal vers une meilleure compréhension du monde, voire de lui-même.

Les voyages scolaires et linguistiques sont l'occasion de nouvelles expériences, d'initiation à la vie en communauté, d'autonomie accrue et de découverte de l'autre. Cet objet d'étude les prend en compte.

Axe 4. Langages et médias

Dans nos sociétés de communication, les médias sont omniprésents : l'enseignant dispose de nombreuses occasions pour introduire cette réalité dans la classe. Il est primordial de comprendre de quelle manière l'information, les idées et le sens sont communiqués par les médias. Les interviews en langue tahitienne ne véhiculent pas seulement l'information : elles sont aussi une fenêtre ouverte sur la Polynésie.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à faire des choix responsables » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. L'éducation aux médias et à l'information en tahitien**

La semaine de la presse est propice à une sensibilisation des élèves à la découverte des métiers du journalisme. L'intervention de journalistes locaux, la visite d'une des deux stations télévisuelles précisent les exigences du métier. On fait travailler les élèves sur l'implicite présent dans certaines images. Les illustrations de Joannis dans *Liberté, égalité, bananes* se prêtent bien, par exemple, à une explicitation du regard distancié qu'il offre sur la société polynésienne. Pour aider les élèves à développer des pratiques de décryptage de documents audiovisuels et de décodage du langage médiatique, on s'inspire de grilles existantes donnant des clefs d'analyse de documents. Elles pourront être traduites dans le cadre d'une médiation par les élèves.

➤ **Objet d'étude 2. Les médias, un moyen moderne pour aborder toutes les thématiques en tahitien**

La création de scénarii pédagogiques simples et cohérents à partir d'un document audiovisuel authentique permet de viser des objectifs langagiers variés. En s'appuyant sur l'un des axes du programme de quatrième, les élèves peuvent participer à la rédaction d'un article ou d'une page de journal entièrement en tahitien en suivant les règles de déontologie et les méthodes vues en éducation aux médias.

➤ **Objet d'étude 3. Ta'ata tumu, portrait d'une personnalité**

Dans le cadre d'un projet consacré à l'étude d'une personnalité culturelle, artistique, sportive, politique, etc., chaque élève en choisit une qui a œuvré dans son domaine et en dresse le portrait. Marau Taaroa, Maco Tevane, Pouvana'a a O'opa, Tuianu Le Gayic, Lewis Laughlin, Bobby Holcomb ont des descendants que les journalistes en

herbe peuvent rencontrer pour réaliser des interviews. Le cas échéant, une exposition ou une parution (audio-visuelle, audio ou écrite) en tahitien vient clore ce projet.

Axe 5. Formes de l'engagement

Comme pour d'autres territoires ultramarins, le renouveau culturel *mā'ohi* s'est accompagné d'un engagement qui s'est manifesté entre autres dans l'écriture. Henri Hiro fait partie des pionniers. Des artistes poursuivent l'engagement sous des formes variées. Dans le cadre scolaire, la formation à la citoyenneté encourage les élèves à s'engager au niveau de leur établissement. Ces expériences d'engagement sont porteuses de sens autour des grands enjeux contemporains : esprit de défense, transition écologique, solidarité et égalité des chances. Le *Heiva taure'a*, la classe de défense et certains programmes d'éducation au développement durable (« Aires Marines Educatives », « Fenua Educatif ») en sont des exemples.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Savoir penser de façon critique » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Écrivains et artistes engagés**

De nombreux chanteurs et artistes ont choisi d'œuvrer pour la défense de leurs idées. Manifester contre les essais nucléaires et leurs conséquences, protéger la culture, la langue, l'environnement font partie de leurs combats. L'objet d'étude permet de travailler à partir des œuvres d'art en réception, avec une focale portée sur les démarches des artistes et sur l'argumentation, tout en renforçant l'esprit critique des élèves.

➤ **Objet d'étude 2. L'engagement citoyen au collège**

Intégrer des instances collégiennes, prendre part à des projets, développer des actions concrètes de manière responsable, sont des formes de l'engagement citoyen à promouvoir au sein des collèges. Les projets écocitoyens relevant par exemple de *Fenua mā* sont propices à des tâches réflexives en langue : justifier, expliciter, argumenter, débattre. La médiation auprès des plus jeunes est un moyen d'endosser le rôle d'ambassadeur d'une cause. La soutenance de projet en langue cible à l'oral du brevet des collèges est une forme d'accomplissement linguistique, comme certains défis d'éloquence.

Lorsqu'elle est présente en établissement, la classe de défense et de sécurité globale se prête à une approche historique, patrimoniale et culturelle.

➤ **Objet d'étude 3. Le *Heiva taure'a***

Événement artistique et pédagogique, le *Heiva taure'a* prend la forme d'un projet éducatif pluridisciplinaire annuel cultivant les valeurs d'engagement et de solidarité chez les collégiens. La dimension patrimoniale et la langue tahitienne y jouent presque toujours un rôle central. Comprendre et s'exprimer en utilisant le tahitien, s'engager dans les interactions, adapter son niveau de langue à la situation, sont quelques compétences langagières exploitées à partir de ce cadre. Les élèves doivent prendre en charge les productions écrites et orales. Par une pratique artistique solidaire, la formation de la personne et du citoyen permet de mettre en œuvre et de fortifier certaines compétences psychosociales.

Axe 6. Rapa, entre fragilité et équilibre

Située à l'extrême sud de l'archipel des Australes, grâce ou à cause de son isolement, Rapa adopte encore dans la plupart des domaines un mode de vie traditionnel. Les procédures coutumières sont régies par un système singulier : le *to'ohitu* ; le conseil des sages et le conseil municipal prennent toutes les décisions.

➤ **Objet d'étude 1. L'île la plus méridionale**

L'accès à l'île de Rapa n'est possible que par bateau. Elle est très préservée et isolée, comparée aux autres îles de la Polynésie française, ce qui en fait un lieu unique qui conserve des traditions anciennes de la vie polynésienne. Sa situation géographique lui assure une certaine particularité en matière de climat, de faune et de flore. Explorer Rapa : sa géographie, son climat (*'ahureva*), sa faune et sa flore, son histoire, ses légendes donne lieu à la découverte de ses spécificités, de son authenticité et de sa langue encore méconnue. *Les légendes de Rapa Iti*, livre d'Alfred Make, de Christian Ghasarian et de Rosine Oitokaia, présente des légendes porteuses de nombreux

messages pour la vie quotidienne et le livret pédagogique *Rapa Iti* de l'artiste Paul Bėjannin offre des pistes de réflexion croisant différents champs disciplinaires.

➤ **Objet d'étude 2. *To'ohitu*, le conseil des sages**

Parmi les spécificités de l'île, il y a l'existence de deux conseils coutumiers tout aussi importants que le conseil municipal. La gestion du foncier et la mise en œuvre des projets sont dévolues au *To'ohitu*, le conseil des sages. Le comité *Rāhui* a en charge la préservation des eaux et de la faune marine pour garantir une réserve alimentaire. Quand une personne veut s'installer sur l'île, une terre lui est attribuée si elle y a des ascendants, mais elle n'en est pas propriétaire. C'est une tradition qui perdure depuis de nombreuses années et les habitants veulent la préserver. Examiner la composition, les fonctions et le pouvoir du conseil (*tōmīte*) des sages permet aux élèves de comprendre un mode de fonctionnement politique singulier au sein de la République française.

➤ **Objet d'étude 3. La vie communautaire**

Les habitants de Rapa vivent soudés et travaillent ensemble. Les relations se déroulent sous le signe de la réciprocité. Elles montrent la structure d'une manière d'être et d'agir avec l'autre. Décrire les activités insulaires d'une vie en communauté : le *rāhui* (cueillette, récolte, chasse, pêche) ou le sport, valorise la contribution individuelle à la vie collective. C'est un mode de vie qui permet de penser le vivre ensemble au-delà du foyer ordinaire. On incite à la réflexion sur cet exemple particulier.

➤ **Objet d'étude 4. Entre tradition et modernité**

La tradition est définie comme la transmission par la parole de faits historiques, de coutumes et de légendes de génération en génération. La modernité est l'ère du nouveau et des transformations de l'époque présente. Et Rapa y est confrontée. Dans une société en évolution permanente, débattre (*fa'atito mana'o : i tō'u mana'o, i tā'u hi'ora'a*, etc.) sur les avantages (*te vāhi - pae maita'i*) et les inconvénients (*te vāhi - pae 'ino*) d'un mode de vie traditionnel et moderne apporte des clarifications sur le sujet et fait évoluer les représentations de chacun, tout en exerçant les élèves à l'observation de la société et à une pratique réfléchie de la langue.

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de troisième, les documents étudiés en réception sont un peu plus longs et plus complexes. Ils peuvent comporter des éléments implicites en lien avec des présupposés culturels, à décrypter en lien avec l'objet d'étude abordé en classe. Pour guider les élèves dans la compréhension de ces supports, l'enseignant les oriente vers la nature des documents proposés, leur apprend à se référer aux indicateurs porteurs de sens tels que le titre, les phrases d'accroche, le temps des verbes, l'idée principale retenue, etc. À l'image des documents, les projets d'écoute et de lecture se complexifient et passent par exemple par :

- la réorganisation d'informations ;
- le renseignement d'une liste détaillée, voire exhaustive ;
- la prise de notes ;
- la mise en pratique d'instructions ;
- l'élaboration de cartes mentales ;
- l'illustration précise, le dessin de ce qui est compris ;
- la retranscription ;
- la confrontation des interprétations.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, romans simples et bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1.

A2	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• S'appuyer sur les indices extralinguistiques visuels et sonores (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.• S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.• S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.• S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document.	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique).• S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser.• S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document.• S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots et la dérivation pour en déduire le sens.

Expression orale et écrite

En troisième, les élèves maîtrisent les phrases simples et quelques amorces de phrases complexes qu'ils peuvent mobiliser à l'oral pour réaliser un compte-rendu, faire une présentation à la classe, et à l'écrit avec quelques extensions (propositions juxtaposées et coordonnées, etc.). Les élèves gagnent en aisance, le lexique s'enrichit à l'oral et à cela s'ajoutent des réseaux de sens plus riches à l'écrit. Pour cela, les élèves sont constamment mis en situation de production, de manière variée. Le retour sur ces productions orales, si possible enregistrées, sont systématiques, à l'image du retour sur les productions écrites. Une autonomie est développée afin de permettre une auto-correction ou une correction de groupe. En ce qui concerne les travaux de groupe, la différenciation des tâches sera privilégiée et la production de chacun sera ainsi valorisée.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre

aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples.
Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel.
Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.
Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.
Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document.
La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

A2	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers. • À l'écrit : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>E piti ta'ata. / 'O Teva te matahiapo. / 'Ua pa'ari teie tamāroa. / E vāhi tapu terā vāhi.</i> • (se) présenter de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens. Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (ilots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. • À l'écrit : Contrôler sa production <i>a posteriori</i>. Gérer les outils à disposition de manière autonome. Recourir à des connecteurs et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence. <p>Des actes langagiers</p>

'O Teva a Tauira vau, 'ahuru mā piti tō'u matahiti. 'O Mareva tō'u māmā 'e 'o Timi tō'u pāpā. Nō Rimatarā vau, e fa'aea rā vau i Mahina.

- **Raconter** en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles.

Mea + ta'o ha'a. / Mea fifi roa. / Mea au roa nā'u.

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée.

Tei+ni'a, raro, vaho / I rōpū, rotopū, rāpae'au, pīha'i / tai, tua, uta / etc.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents.

'Ua reva te tamari'i inanahi nei. / E ho'i mai rātou mahana pae.

- Exprimer une **préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.

Mea au a'e nā'u te ua i te mahana. / Noa atu tā rātou mau tauto'ora'a, 'aita tā rātou nota i mara'a.

- Exprimer son **opinion** en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non.

E'ita vau e au i te parau ti'a 'ore 'e te ha'avare.

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant une **gamme assez étendue de connecteurs logiques et chronologiques**.

I te anotau, terā mahana, inaha, ho'i, ra, nō reira, nō te mea, i te hōpe'ara'a.

- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées.

E hina'aro vau e patu i te hō'ē fare.

- Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée.

'Āhiri / Mai te peu, paha / I tō'u mana'o.

- **Présenter, nommer, caractériser, dénombrer** de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux.

'Ua tai'o vau e piti 'ahuru pīahi. / 'O Tetuanui vahine tei reva inanahi nei. / E tamāroa pa'ari roa 'o Teva.

- **(Se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques.

'O Teva a Teuira vau, 'ahuru mā piti matahiti tō'u. E fa'aea vau i Mahina, terā rā nō Rimatarā mai tō'u nā metua, 'o Mareva tō'u metua vahine 'e 'o Timi tō'u metua tāne.

- **Raconter** une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer.

I te ha'amatarā'a 'o te 'ā'amu / I muri mai / 'Ia oti / I te hōpe'a / Nō te fa'aoti i te 'ā'amu.

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.

Tei raro a'e i te tīpera / Tei ni'a iho i te tīpera / Tei te fare tā'u tipī / E pārahi 'ōna iō rātou / Tei 'ō nei au / Tei te pae 'apato'a.

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

Nā mua a'e 'o Teva, tae mai ai 'o Hina. I tōna ho'ira'a atu i te fare, 'ua fārerei 'ōna ia Hiro.

Mai teie atu mahana / Mai te reira mahana mai ā.

- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.).

Mea hau a'e nā'u 'ia parau mai 'oe i te parau mau / Tē tārahapa nei au i tō'u hōro'ara'a i teie moni nā 'oe / Noa atu e ha'amā 'ōna i te 'ohipa 'ori, 'ua ti'a roa atu 'ōna i ni'a i te tahua To'ata.

- Exprimer et justifier une **opinion** ; comparer, opposer, peser le pour et le contre.

E'ita vau e au i te parau ti'a 'ore 'e te ha'avare, mea au a'e nā'u i te mau parau 'āhitahita 'ore.

- **Organiser et structurer** un propos ou un récit en employant une **large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief.

I te hāmatara'a, i muri noa i te topara'a mahana, atu ai, inaha ho'i, nō te reira, ei fa'ahopera'a.

'Ua pēpē tāna pua'ahorofenua, 'o te tumu ia i rave ai i tā'u (nō te reira).

- Exposer et expliciter un projet, une intention, une projection dans l'avenir.

E hina'aro vau e patu i te hō'ē fare mai te peu rā e fāri'i te fare moni i te tuatāpapa i tā'u anira'a.

- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques.

'Āhiri / 'la mana'o vau / E hape paha vau i tē parau ē.

Interaction orale et écrite, médiation

En troisième, les rituels de salutation permettent des transferts aisés, lorsque les élèves croisent des personnes au quotidien au sein de l'établissement ; ils disposent d'accroches stéréotypées, à l'oral comme à l'écrit, pour lancer une conversation en présence ou à distance. Les aspects culturels et lexicaux font l'objet d'une étude en fonction du thème abordé. En reformulant ses propos, l'adolescent peut s'adapter à son interlocuteur. Suite à l'écoute de documents audio, des élèves pourront être sollicités pour une médiation en tahitien. De façon encore plus nette qu'en quatrième, l'échange est motivé par l'explicitation réciproque de spécificités culturelles en lien avec les objets d'étude qui lui confère sens et intérêt. La médiation de textes et de communication prend également une part plus importante dans les activités quotidiennes de classe pour développer ces savoir-faire.

Le bilinguisme dans lequel vivent les élèves en Polynésie française invite à accorder une place importante au développement de la compétence de médiation des élèves.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes / dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document.

La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

A2	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Attirer l'attention pour prendre la parole. - Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer. - Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide. - Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser une large gamme de questions simples à l'aide des pronoms interrogatifs. <i>E aha tō 'oe mana'o ? / E hia moni te faraoa ?</i> • Donner des conseils, des consignes ou des ordres simples, ou y réagir, grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. <i>'A fa'ananea mai ! 'A fa'aaui te tahi atu hi'ora'a !</i> • Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction ou des contraintes à l'aide de blocs lexicalisés ou d'une gamme étendue de modaux. <i>Nehenehe ānei e. / 'Ē, Eiaha, ta'o ha'a+rā.</i> • Faire part simplement de son accord ou de son désaccord. <i>'Ē 'ua tuea maita'i tō tāua mana'o / 'Aita.</i> • Donner et demander de l'aide de manière simple et directe (répéter, préciser, clarifier, traduire). <i>'A tāpiti nā ! 'aita vau i māramarama maita'i.</i> • Utiliser les principales formules de politesse et d'adresse pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit. <i>Māuuruuru maita'i ia 'oe i te fāri'ira'a mai. / 'la maita'i 'oe / Fāri'i mai te tapa'o tātarahapa.</i> • Relancer par des questions simples non développées. <i>'A tāpiti na i tō 'oe parau. / Nehenehe 'oe e parau fa'ahou mai.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • Des stratégies - Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. - S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. - Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>E hia taimē 'oe e porōmu ai i tō 'oe niho ?</i> <i>Mai tei hea atu mahana tō 'oe ferurira'a i ni'a i teie tumu parau?</i> • Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée, ou y réagir, grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. <i>'A fa'anaho maita'i i tō 'oe mau hi'ora'a mai tei ha'api'ihia !</i> • Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux. <i>'A + ta'o ha'a + na / 'Aita roa atu / 'Ē, terā rā.</i> • Exprimer son accord ou son désaccord avec nuance. <i>E fari'i au. / 'Aita vau e fari'i. / 'Aita tō tāua mana'o i tuea roa. / Fātata roa tō tāua mana'o i 'āifāito.</i> • Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire). <i>Terā ihoā o tō 'oe i parau ?</i> <i>Nehenehe ānei 'oe e ha'apāpū i tō 'oe parau ?</i> <i>Tē ta'a maita'i mai ra 'oe i tā'u e paraua atu ra ia 'oe ?</i> • Utiliser une gamme variée de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit.

- Utiliser toute la gamme des verbes de perception.
Tē hau'a nei au i te no'ano'a o te tiare tahiti.
- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information**.
Tei te 'ōmuara'a o te parau i pāpa'ihia. / Tei te 'āhe'e nūmera / Tei te hōpe'ara'a.
- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.
Mea au nā'u / Auē / Nā vai pa'i parau / Fa'aea mai.
- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.
E fāri'ihia 'outou i te fare Tauhiti nui i te hora hitu i te pō. 'A mahana pae ia.

- Aroha. / 'la maita'i tō te 'utuāfare. / 'A tātarahapa mai, 'ua hape au. / Auē ho'i te aroha ē.*
- **Relancer** et **reformuler** de manière souple.
E aha tā 'oe i parau. / 'A parau fa'ahou mai na. E tāhirihiri noa mai te no'ano'a o te moto'i. 'Ua ho'i roa vau i te tiare tahiti.
 - Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser **une information**.
Nā mua / I muri mai / Nō reira / Nō tē fa'ahope .
 - Exprimer des **sentiments** et des **émotions** nuancés en lien avec la thématique.
E mana'o vau ē / Mea fifi nō'u / Mea au nā'u / 'A 'aitoara !
 - **Transmettre les informations pertinentes**, y compris quelques **informations implicites d'ordre culturel**, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc.
'Ua pāpa'ihia / 'Ua fa'aarahia mai / Mea fa'aue terā ta'ata / 'Ua hīmenehia.

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). La phase de découverte ou d'imprégnation se fait à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. Le fait grammatical fait ensuite l'objet d'une description voire d'une analyse de son fonctionnement, menée de préférence conjointement avec les élèves, avec un apprentissage explicite des régularités.

Le lexique et la grammaire de production doivent être distingués des faits de langue qui méritent d'être *repérés* (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu de l'élève qu'il sache les employer.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Écuscol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont *indicatives* et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A2

Phonologie : accentuer la prononciation des diphtongues eu, oi.

Prosodie : accentuer la syllabe commençant par la lettre « h », contenant la diphtongue et employer la réduplication « haere > hāhaere ; ta'oto > tā'oto'oto ».

B1

Phonologie : consolider en particulier la liaison longue des voyelles identiques qui se suivent.

Prosodie : consolider la prononciation d'une phrase contenant plusieurs fois la lettre « h », ou la glottale et la réduplication.

Lexique en lien avec les axes culturels

- **L'Autre**

A2 *Te tahi atu, hoa, tō-nō rapae mai / ao mā'ohi, nā poro e toru, moana Pātifita, etc.*

B1 Comme A2 et autres termes tels que *taiō - tau'a, auhoara'a, tīpe'e / moana a Hiva, Tumu-ra'i-fenua, etc.*

- **Les civilités (salutations, remerciements, etc.) et l'accueil**

A2 *Maeva, manava, pārahi, e hoa here mā / māuruuru maita'i-roa / 'a haere mai, 'a tomo mai, 'a fāri'i mai, etc.*

B1 Comme A2 et autres termes tels que *e hoa 'ino mā / 'ia ha'amāuruurhia, 'ia ha'apōpouhia, etc.*

- **Le monde professionnel et les secteurs d'activités**

A2 *Te 'ohipa, te tōro'a, 'imira'a faufa'a, etc.*

B1 Comme A2 et autres termes tels que *tapiha'ara'a, tapiho'ora'a / tōro'a 'āpī, te nūmeri / fa'arava'ira'a faufa'a, etc.*

- **Les voyages et les migrations**

A2 *Revara'a, terera'a, oriorira'a, māta'ita'ira'a / i te ara, nā te ara / faura'o, etc.*

B1 Comme A2 et autres termes tels que *fanora'a / tere ori - ha'api'ira'a - 'ohipa, etc.*

- **Les médias, l'internet et les réseaux sociaux**

A2 *'Āfata teata, rātio, ve'a, natirara, auhoara'a natirara, rāve'a 'āpī, nūmeri / parau mau, parau ha'avare, etc.*

B1 Comme A2 et autres termes tels que *rāve'a tūreia, rave'a ha'apurorora'a / mātauhia, 'itehia, tuiro'o, etc.*

- **Les repères et espaces géographiques polynésiens**

A2 *Tairoto, miti, moana, tua / fenua, motu teitei - haeha'a, mata'eina'a, 'oire / heipuni, arutaimareva, ahureva / nātura, 'ānimara, etc.*

B1 Comme A2 et autres termes tels que *aru, 'ī, hotu, rāhui, etc.*

- **Le patrimoine culturel, littéraire et artistique**

A2 *Heiva, 'ōrero, 'ā'ai, 'ā'amu, fa'ati'ara'a, ano'ihī / ta'ata' pāpa'i - pēni, rohipehe, etc.*

B1 Comme A2 et autres termes tels que *vāna'a, rahu'a, 'aivāna'a, tāparau, etc.*

Grammaire A2 – B1

Les faits de langue marqués en bleu correspondent plutôt à un niveau B1.

Morphologie

- **Les particules de pluralité**

- mau, nau, tau.

- **Les déterminatifs :**

- hō'e mau - nau - tau - pae, tahi mau - nau - tau - pae, fanu, ma'a, verā, vetahi (pluralité restreinte) ;

- mea rahi, rave rahi, mā'a rahi, tao'a rahi, rau, rave rau, huru rau (pluralité limitée).

- **Les démonstratifs**

- ēie, enā, erā ;

- tā, tei, tō.

- **La négation :**

- 'ore, 'ere, etc.

- **Le système de numération :**

- *tā, ta'i tāta'i*, etc.

- *'āpipiti, ti'ahapa, tātini*

La phrase complexe

- **Les subordonnées introduites par :**

- *i, ma, nō, ē*.

- **Les propositions relatives construites avec :**

- *ai, 'o... tā*.

- **Les propositions compléments circonstanciels :**

- marquant le temps : *hou, ai, nā mua, i muri* ;

- marquant la cause : *nō te mea, nō, i te mea* ;

- marquant le but : *nō, 'o* ;

- marquant la conséquence : *ai, nō reira, ia* ;

- marquant l'opposition : *ho'i, noa, ai, terā rā, rā* ;

- marquant la concession : *noa, mai, atu, a*.